

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES SCIENCES ECONOMIQUES COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE
GESTION Département des sciences commerciales



Mémoire de fin d'étude
En vue de l'obtention du diplôme de Master en
Finance et Commerce international



Le risque de taux de change et sa gestion par les banques Algériennes

CAS DE L'AGENCE CPA DE TIZI OUZOU 120

Réalisé par :

**ALLALOU Lynda
ABDESSELAM Selma**

Encadré par :

AKKOUL Jugurta

Soutenu le : 29/06/2024, devant le jury composé de:

MR. MOUSSAOUI Abdelhakim	MCA	UMMTO	Président
MR. SAHALI Noureddine	MCA	UMMTO	Examineur
MR.AKKOUL Jugurta	MCA	UMMTO	Rapporteur

Année universitaire 2023/2024

Remerciement

Tout D'abord je remercie le bon dieu pour nous avoir donné de la force de réaliser ce travail. Nous exprimons notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Avant tout, nous remercions chaleureusement le Tout-Puissant pour sa guidance et ses bénédictions sans lesquelles ce travail n'aurait pas été possible.

Nous tenons à remercier sincèrement notre promoteur, Mr. A.K.K.O.U.L. Jugurta, professeur à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, pour sa patience, ses conseils avisés et son soutien continu tout au long de ce projet. Ses orientations ont été d'une aide précieuse pour mener à bien notre réflexion et notre recherche.

Nous adressons également nos remerciements à Mr. M. Hachour, responsable de service Comex de la de Tizi-Ouzou agence 120, qui a été notre maître de stage. Sa disponibilité, ses orientations éclairées et son aide précieuse ont été des atouts majeurs pour la réussite de notre stage et de ce mémoire.

Nous exprimons notre gratitude à tous les employés de la CPA pour leur accueil chaleureux et leur collaboration durant notre stage. Leur soutien et leur disponibilité ont grandement facilité notre travail.

Enfin, nous remercions tous les enseignants de la Faculté des Sciences Économiques, de Gestion et des Sciences Commerciales de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Leur enseignement de qualité et leur dévouement ont été fondamentaux dans notre parcours académique.

Et je tiens à remercier tous ma famille qui ma donner de la force et de courage pour terminer ce mémoire

Merci à tous pour votre soutien et votre contribution.



Dédicaces





Je dédie ce travail

À mes parents, pour leur amour inconditionnel, leur soutien indéfectible et leurs encouragements constants. Votre foi en moi et vos sacrifices ont été ma plus grande source de motivation.

À mes sœurs, pour leur compréhension, leur patience et leur soutien inébranlable. Vous avez toujours été là pour moi, me poussant à aller de l'avant et à donner le meilleur de moi-même.

À mes amis, pour leur amitié sincère, leur soutien moral et leurs encouragements tout au long de ce parcours. Vous avez rendu cette aventure académique plus enrichissante et agréable.

À tous les membres de ma famille, proches et éloignés, pour leur amour et leur soutien. Votre présence et vos encouragements m'ont aidé à surmonter les défis et à persévérer.

À tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail. Vos conseils, votre aide et votre soutien ont été précieux pour mener à bien ce projet.

Avec toute ma gratitude et mon respect,

APLALOU Lynda





Je dédie ce travail

À Mes chers parents, pour leur amour inconditionnel, leur soutien indéfectible et leurs sacrifices sans fin.

À mon frère Nacer et mes sœurs Fatiha et Rouza, pour leur encouragement constant et leur présence réconfortante.

À mon binôme Lynda, dont la joie de vivre et la lumière quotidienne ont enrichi mes journées de recherche.

À mes amis, pour leur soutien et leur camaraderie précieuse.

À toute ma famille, pour leur soutien et leur fierté tout au long de ce chemin académique.

À mon cher ami Rachid, pour ses conseils avisés et son soutien intellectuel qui ont enrichi la qualité de ce travail.

ABDELPELMA Selma





Liste des abréviations



Liste des abréviations

- BDL : Banque de Développement Local
- BTPH : Bâtiment Travaux Publics et Hydraulique
- CPA : Crédit Populaire d'Algérie
- CREDOC : Crédit Documentaire
- DZD: Dinar Algerian
- EADS: European Aeronautic Defence and Space Company
- EUR : Euro
- FMI : Fonds Monétaire International
- FX : Foreign Exchange
- PME : Petites et Moyennes Entreprises
- PMI : Petites et Moyennes Industries
- REMDOC : Remise Documentaire
- TCEN : Taux de Change Effectif Nominal
- TCER : Taux de Change Effectif Réel
- TCN : Taux de Change Nominal
- TCR : Taux de Change Réel
- USD : Dollar des États-Unis



Liste des tableaux



Liste des tableaux

Tableaux	Titres	Pages
Tableau N°01	Tableau représentatif des résultats du guide de la première partie	58
Tableau N°02	Tableau représentatif des résultats du guide de la deuxième partie	59
Tableau N°03	Tableau représentatif des résultats du guide de la troisième partie	60
Tableau N°04	Cas d'importation 01 (crédit documentaire)	62
Tableau N°05	Cas d'importation 01 (crédit documentaire)	63



Sommaire



Introduction générale.....	01
 CHAPITRE I : PRÉSENTATION DU MARCHÉ DE CHANGE ET LA POLITIQUE DE CHANGE	
Introduction.....	02
Section 01 : Présentation du marché de change.....	03
Section 02 : L'évolution et détermination de taux de change.....	12
Conclusion.....	18
 CHAPITRE II : LA GESTION ET LA COUVERTURE DU RISQUE DE CHANGE	
Introduction.....	20
Section 1 : évaluation du risque de change.....	20
Section 02 : Les techniques de couverture du risque de change.....	27
Conclusion.....	37
 Chapitre III : ÉTUDE DE CAS AU SEIN DE LA BANQUE CREDIT POPOULAIRE D'ALGERIE	
Introduction.....	38
Section 1 : Présentation de l'agence d'accueil CPA : agence 120 de Tizi-Ouzou.....	39
Section 2 : Déroulement d'une opération d'importation au sein de CPA.....	56
Conclusion.....	63
 Conclusion générale.....	 64



Introduction générale



Introduction générale

Le risque de change, également connu sous le nom de risque de fluctuation des taux de change, découle de la diversité des devises utilisées dans les transactions internationales. Il se manifeste par l'incertitude quant à la valeur future des actifs et des engagements exprimés en devises étrangères, qui sont influencés par les variations des taux de change sur les marchés des changes. Ces fluctuations, causées par divers éléments tels que les politiques monétaires, les événements économiques et géopolitiques, ainsi que les anticipations des acteurs du marché, peuvent avoir influencé de manière significative les performances financières des entreprises et la compétitivité des nations.

Face à ce défi, il est devenu essentiel pour les acteurs du commerce international de gérer efficacement le risque de change. Les banques ont un rôle essentiel dans la proposition de solutions personnalisées à leurs clients, afin de préserver les entreprises des perturbations engendrées par les variations des taux de change tout en sachant exploiter les opportunités offertes par les marchés internationaux.

Dans ce contexte, les banques algériennes font face à des difficultés particulières dans la gestion du risque de change ; en raison de la volatilité des marchés des changes et des spécificités de l'économie nationale. Il est essentiel pour ces institutions de mettre en place des stratégies solides afin de préserver leurs clients des variations des taux de change tout en maximisant les opportunités de profit. Cela nécessite l'application de politiques de protection adéquates, la création de produits financiers novateurs et une surveillance régulière des risques.

Notre travail de recherche vise à analyser la gestion du risque de change par les banques algériennes dans un environnement caractérisé par la volatilité des marchés des changes et les particularités de l'économie nationale. Le principal objectif est de comprendre les mécanismes de gestion de ce risque et leur impact sur la stabilité financière et la compétitivité des banques algériennes.

Afin de parvenir à notre objectif nous avons posé la problématique suivante :

Comment la CPA peut-elle optimiser sa gestion du risque de taux de change dans un contexte de volatilité des marchés des changes en Algérie ?

Pour répondre à la problématique principale d'autres questions secondaires s'imposent :

- Qu'est-ce qu'un marché de change et le risque de change ?
- Quels sont les instruments de couverture contre le risque de change ?



*Chapitres : présentation de marche de
change et la politique de change*



Introduction :

Il y a plus d'un siècle que le marché de change existe. Il a été créé initialement pour l'échange de monnaies servant au règlement des transactions du commerce international. Ce marché est connu comme le plus grand marché du monde entier. Pour pouvoir effectuer les transactions commerciales à l'international, les exportateurs et les importateurs de marchandise, se trouvent dans la nécessité de convertir leur monnaie sur le marché de change avec un taux de change.

La répartition de ce chapitre en trois sections nous aidera à mieux relater les faits de ce phénomène. Dans la première section, il s'agit d'étudier le marché de change en incluant dedans ses caractéristiques et sa structure, ainsi que les différents participants et opérations sur ce marché, nous essaierons d'éclaircir dans la deuxième section, l'évolution et les déterminant de taux de change, dans la troisième section, nous développerons la politique de change en Algérie.

Section 01 : Présentation du marché de change

Le marché de change, aussi appelé « Forex » ou « marché FX » est un marché dans lequel il y'a confrontation des offres et des demandes des devises.

1. Définition de marché de change

Le marché des changes est le marché sur lequel s'échangent les différentes monnaies.¹ Le marché de change assure la confrontation des offres et demandes des devises et relève leurs cours en terme de monnaie nationale.²

Et selon Dominique Plihon, « Le marché des changes est le plus important des marchés. Pour beaucoup, il apparaît également comme le plus parfait des marchés, sur lequel l'information circule vite et où les opérations sont effectuées sans obstacles »³.

L'échange des devises, sur ces marchés, se fait, soit immédiatement, soit dans une date future, mais les termes du contrat d'échange sont négociés immédiatement, comme le montre la définition qui suit : « Les marchés des changes permettent d'échanger des monnaies, ces échanges peuvent avoir lieu aujourd'hui c'est-à-dire au comptant, ils peuvent aussi être négociés aujourd'hui mais pour une livraison ultérieure c'est-à-dire à terme.»⁴

D'après les définitions précédentes, nous-en déduisant que : Le marché de changes est composé de toutes les opérations d'achat-vente ou de prêt-emprunt où il y aura l'utilisation des devises. Il s'agit d'un endroit sur lequel des agents viennent y échanger des devises, selon un prix librement débattu. Ce prix appelé taux de change est déterminé par la confrontation des offres et des demandes des devises.

2. Caractéristique du marché de change

Le marché de change se caractérise par plusieurs éléments, les plus importantes caractéristiques sont les suivantes :

2.1. Le marché le plus important de la planète

En termes de volume de transaction, le marché des changes est le plus important de la planète.

¹J.COLLOMB, « Finance de marché », Eska, Paris, 1998, P.19.

² Y. SIMON et D. LAUTER, «Techniques financières internationales », Economica ,8 ème édition, Paris, 2003, P.11.

³ P . Dominique, « Le taux de change » 6eme Ed, éd LA DECOUVERTE, Paris, 2012, P06

⁴ LAHRECHE-REVIL.A, « L'économie mondiale 2005 », éd LA DECOUVERTE, collection Repères, Paris, 2004, P93

Ces transactions sont concentrées sur un petit nombre de monnaies et très majoritairement sur le dollar américain, ce dernier occupe une place centrale, car il sert de pivot à l'ensemble des transactions.⁴

□

2.2. Un marché mondial et non localisé

Par opposition aux marchés boursiers qui ont une localisation géographique précise, le marché de change ne connaît pas de frontières. Il y a un seul marché des changes dans le monde. Les transactions sur une devise, le dollar par exemple, se font aussi bien et au même temps cela veut dire qu'à tout instant, une transaction identique peut être réalisée simultanément à Paris, à Londres, à New-York ou à Tokyo Hong -Kong (en fonction des heures d'ouverture).⁵

2.3. Un marché transparent

Tous les professionnels ont un accès libre et sans obstacle aux informations susceptibles d'affecter les cours de change.

2.4. Un marché communiquant

Grâce aux moyens de communication développés comme les lignes téléphoniques, fax et réseaux internet, les principales places financières sont devenues chacune un maillon d'un marché mondial unique qui fonctionne 24h/24h.⁶

C'est un réseau mondial qui réunit les participants et qui leur permet de communiquer entre eux, de s'échanger toutes les informations sur les transactions des devises qu'ils traitent.

2.5. Un marché fonctionnant en continu

Le marché de change fonctionne en continu, c'est-à-dire qu'il y a toujours une possibilité pour un opérateur d'acheter ou de vendre des devises pendant les heures d'ouverture du marché.⁷ C'est-à-dire compte tenu des horaires d'ouvertures de chaque place financière et du décalage horaire, le marché des changes fonctionne finalement en continu "round the clock" lorsque il ferme à une place par exemple en Europe, une autre prend le relais ainsi il y'aura au moins deux acteurs dans le même fuseau horaire ou un fuseau voisin à tout moment 24 heures / 24.

2.6. Un marché gré à gré

Le marché des changes est un marché de gré à gré, cela signifie que ses acteurs négocient directement les uns avec les autres, sans intermédiaire boursier.

⁵ B. Guendouzi « relations économiques international », Edition EL MAARIFA, ALGER, 2008

⁶ P. KRUGMAN et M. OBSTFELD et M. MELITZ, « Economie internationale », 9^{ème} édition, PEARSON, P 359 7 Ibid. p22.

2.7. Déontologie très stricte

Les opérations effectuées sur le marché des changes se caractérisent par des règles déontologiques. Comme le respect de la parole donnée entre les cambistes.

3. Structure du marché de change

Le marché de change a évolué de marché traditionnel au marché moderne, c'est-à-dire; marché des produits dérivés.

3.1. Marché traditionnel

L'organisation de marché traditionnel est comme suit :

3.1.1. Marché au comptant (spot market)

Il correspond au premier compartiment du marché traditionnel, il regroupe toutes les opérations d'achat et de vente de monnaie dont le délai de livraison ne dépasse pas les deux jours ouvrables.

Sur le marché au comptant, la plupart des pays utilisent un système direct de cotation. Par exception les filiales des banques étrangères font fréquemment leurs cotations par rapport au dollar U.S.D.

Les banques et intermédiaires se rémunèrent en général par la différence qu'elles mettent entre le cours acheteur et le cours vendeur.⁷

Cela peut être expliqué par le fait que la banque achète moins cher la devise qu'elle vend, c'est pour cette raison dans une cotation bidask le prix à gauche est inférieur au prix à droite.

7 P. GRANJEAN, « change et gestion de risque du change », Éditions CHIHAB, Paris 1987, P. 9

➤ **Les types de cotation**

La cotation sur le marché de change au comptant s'effectue de deux façons

- **Cotation certain**

C'est les cotes donnent le nombre d'unités monétaires étrangères équivalant à une unité de monnaie nationale. Par exemple, au 8 janvier 2010, l'euro cotait à Paris 1.3497 dollar (USD) à l'achat et 1.4386 dollars à la vente.⁸

- **Cotation à l'incertain**

C'est les cotes de change indiquent le nombre d'unité monétaire nationale correspondant à une unité (ou 100 ou 1000) de monnaies étrangères.

Cette cotation est utilisée pour la plupart des pays. L'Algérie cote sa monnaie à l'incertain et elle est désignée par le code iso DZD (DZ : désigne le code de l'Algérie ; D : désigne le Dinar). Par exemple, le Dinar est coté à l'incertain contre l'Euro : EUR/DZD = 151,8109 (C'est-à-dire 1EUR = 151,8109 DZD).

NB : ainsi, lorsque l'euro s'apprécie contre le dollar, son cours coté au certain s'élève, parce qu'il faut plus de devises étrangères pour acheter un euro, en revanche, son cours coté à l'incertain diminue, car il faut moins d'euro pour acheter une monnaie étrangère.

- **Cours acheteurs et vendeurs**

Les cours de change font l'objet d'une double cotation acheteur et vendeur :

- Le cours acheteur (BID) : le cours auquel le cambiste se propose d'acheter les devises.
- Le cours vendeur (ASK ou OFFER) : le cours auquel le cambiste se propose de vendre les devises.

La différence entre le cours vendeur et le cours acheteurs s'appelle le « spread » ou fourchette et constitue le bénéfice réalisé par le banquier en rémunération du service rendu à ses clients.⁹

- **Cours croisé**

En général, les cours des différentes monnaies sur le marché de change au comptant sont donnés contre le Dollar qui constitue la devise directrice. Pour déterminer le cours de deux monnaies autres que le Dollar, on applique le cours croisé qui représente le cours de change d'une devise contre une autre calculé à partir du cours de ces deux devises contre une autre devise commune.

⁸P. Dominique « Les Taux de Change », 6ème Édition, Paris, 2012, P.12.

⁹ M.J.Paquet « Principes de base de la comptabilité », 2012, P.324

3.1.2. Marché à terme (forward market)

Toutes les opérations à livraison supérieure à deux jours, s'effectuent sur le marché à terme, le délai de la livraison peut aller de 3 jours à plusieurs années pour les grandes monnaies internationales telles que le dollar, franc suisse, yen, dollar, euro.

Les principaux participants sur le marché de change à terme sont, soit des agents cherchent à assurer le taux de change des opérations correspondant à leur transaction, soit au contraire des spéculateurs.¹²

3.1.3. Marché de dépôt

C'est le marché sur lequel se traitent des opérations de trésorerie en devises sous forme d'emprunts et de prêts. Ce marché appelé aussi marché interbancaire est organisé selon des règles très précises quant aux taux, aux durées et aux calculs d'intérêts.

Cependant, un marché interbancaire des changes est un marché entre Banques et Établissements Financiers. Il regroupe toutes les opérations de change au comptant ou à terme entre monnaies nationales et devises étrangères librement convertibles.

Ce dernier, C'est un marché non localisé où les opérations sont traitées par téléphone, télex, et autres systèmes électroniques, où les différents intermédiaires opèrent tous les jours ouvrés.

3.2. Marché des produits dérivé

C'est le marché sur le qu'il s'échange les titres ou les actifs financiers-t-elle que « swaps de devises, option, futures, » dont le prix dépend du prix de l'actif et non pas le prix de la monnaie.

Ses produits bien présents sur le marché des changes, leur négociation s'effectuer sur le marché boursier, bien que ses produits effectuent le rôle de la couverture contre le risque de change.

Donc au premier temps, le marché de change a pour objectif le financement sur le marché au comptant, par la suite, il a évolué au marché à termes et produit dérivé pour finalité de couverture, spéculation, arbitrage.

4. Les intervenants sur le marché de change

Au fil du temps le marché de change a connu des changements notamment sur les intervenants.

Ci-dessous, nous aborderons de manière explicite les différents intervenants sur le marché de change actuellement.

4.1. Les banques commerciales

Les banques commerciales sont les plus importants opérateurs sur le marché de change.¹⁰ Elles sont au cœur du marché des changes, elles interviennent pour leur propres comptes ou celui de leurs clients sur le marché au comptant (essentiellement pour des opérations de financement) et sur le marché à terme (pour la gestion de leur exposition au risque de change) par l'intermédiaire de leurs combistes qui sont des opérateurs ou bien des spécialistes travaillant depuis le siège de la banque dans une salle de marché. Les banques répondent aux besoins de ses clients (entreprises) et fournissent à d'autres banques des cotations de change correspondant aux prix auxquels elles sont prêtes à acheter ou vendre des monnaies.¹¹

Ce sont les plus grands acteurs avec environ 43% des transactions, ces banques ont un impact très fort sur ce marché. Elles assurent le fonctionnement quotidien du marché et elles traitent généralement pour le compte de leurs clientèles (particuliers, banques, établissements financiers).¹²

4.2. Investisseurs institutionnels

Constituent le deuxième acteur important. Ce sont entre autres des sociétés d'investissements ou d'assurance, des fonds de pension et des HedgeFunds. Ils interviennent sur le Forex pour couvrir leurs portefeuilles d'actions, d'obligations ou de devises et représentent 30% du total des échanges sur le marché des changes.

Il s'agit majoritairement des fonds de pension et des compagnies d'assurance. C'est possible même qu'à l'avenir, ils deviennent majoritaires. Les investisseurs institutionnels pratiquent le marché des changes surtout à des fins spéculatives.¹⁶

4.3. Les entreprises multinationales

Elles représentent le troisième grand acteur du Forex, avec 17% de volume des transactions. Actuellement la plupart des grandes entreprises interviennent sur ce marché pour se couvrir du risque de change. En réalisant des échanges commerciaux dans des devises étrangères, elles évitent en effet de tout perdre lorsqu'une monnaie est dévaluée.¹⁷

10 Y. SIMON et D;LAUTER Op.Cit P. 05.

11 K. Paul et O. Maurice « Economie internationale », 7emeEd, éd PEARSON EDUCATION, Paris, 2006. P324.

12 E. MARMET, « Les différents intervenants sur le marché de change », mardi le 1 février 2015, www.Forex.fr/newslist/7736-les-differents-intervenats-du-marche-du-marche-des-changes. consulté le 04.04.2024.

4.4. Les banques centrales

Elles représentent 8% des transactions réalisées sur le marché des changes aujourd'hui¹³, elles n'interviennent pas régulièrement sur le marché des changes, mais quand elles le font c'est généralement d'une manière massive.¹⁴ Elles peuvent intervenir de différentes façons :

- Elles exécutent les ordres de sa clientèle : administration, banques centrales étrangères, organismes internationaux ; ou elles assurent la supervision du marché;
- Elles cherchent à influencer l'évolution du taux de change, pour des raisons de politique économique interne, d'une part, pour faire respecter certains engagements internationaux, d'autre part.

En intervenant sur le marché des changes, les banques centrales ont pour objectif de régulariser l'évolution du cours de devise. Leurs interventions doivent être massives, coordonnées et se produire à des moments opportuns pour être couronnées de succès.

En effet, les réserves en devise des banques centrales empêchent ces dernières d'influencer durablement les taux de change ou d'imposer un cours qui ne correspondrait pas à la réalité économique du moment.¹⁵

4.5. Les particuliers

Ils représentent une petite partie avec environ 2% du volume de transaction, la pratique est purement spéculative. Donc l'activité est bien relativement faible.¹⁶

4.6. Les courtiers (brokers)

Les courtiers jouent un rôle important sur le Forex en tant qu'informateurs et en tant qu'intermédiaires. Par conséquent, ils ne prennent aucune position et sont rémunérés à la commission.¹⁷ Ces courtiers qui, contre rémunération, s'efforcent de trouver une contrepartie à la demande qui leur est faite.

Leur position d'intermédiaires leur permet de grouper les opérations et d'assurer l'anonymat des transactions en effet :

o leur rôle consiste à centraliser les ordres d'achats et de ventes de plusieurs banques. Ils facilitent la rencontre de l'offre et de la demande sans être partiaux car le contrat qui peut résulter de cette rencontre ; ce rôle d'intermédiaire est plus général encore, car les courtiers ne sont jamais

13 S.MARMET, « Les différents intervenants sur le marché de change », mardi le 10 février 2015, www.Forex.fr/newslist/7736-les-differents-intervenats-du-marche-du-marche-des-changes. consulté le 04.04.2024.

14 Y. SIMON et D.LAUTER, Op. Cit. P 07

15 G. Bernard et KAWECKI Annie, « Economie internationale », 4eme Ed, éd DUNOD, Paris, 2004, P44

16 E. MERMET, « Les différents intervenants sur le marché de change » www.Forex.fr/newslist/7736lesdifferents-intervenats-du-marche-du-marche-des-changes. consulté le 06.04.2024

17 Y. SIMON, D.LAUTER, Op.cit. 9ème édition. P 10.

obligés de dévoiler, au moment précis où ils font la transaction, le nom des banquiers qu'ils mettent en rapport. Cette discrétion est très utile pour les institutions financières qui ne veulent pas faire apparaître, à un moment donné, leur position acheteur ou vendeur.

Bien qu'il ne soit pas indispensable de passer par leurs services, les courtiers sont très sollicités par les cambistes. Ces derniers préfèrent utiliser les services des courtiers plutôt que de contacter directement d'autres opérateurs susceptibles de pouvoir leur vendre ou leur acheter la devise recherchée.

5. Le rôle de marché de change

Le marché des changes a pour objectif de déterminer la valeur d'une monnaie par rapport à d'autres monnaies. Il s'agit du baromètre de l'économie mondiale. Derrière chaque devise, il y a un pays ou une zone géographique. L'appréciation d'une devise montre avant tout la bonne santé économique d'un pays. Acheter une devise, c'est un peu comme acheter une action d'un pays. La grande différence par rapport aux actions, c'est qu'il y a toujours une notion de comparaison. On achète une devise contre une autre. Pour schématiser, on espère alors que l'action du pays que l'on a acheté va grimper plus vite que l'action du pays que l'on a vendu.¹⁸ Le marché des changes a quatre principaux rôles :

5.1. L'arbitrage

L'arbitrage est une activité indispensable qui permet à un marché d'être efficient. La technique consiste à repérer les imperfections de toute nature de marché et d'en tirer profit sans aucune prise de risque.

L'arbitrage Forex est une stratégie de trading sans risques dans laquelle plusieurs taux de change sont vendus et achetés en même temps chez différents brokers en ligne pour bénéficier des écarts de prix entre les fournisseurs des prix Forex. L'arbitrage Forex est une stratégie dont le but est d'arriver à une situation avec aucun risque pour le trader Forex. Elle donne une occasion d'obtenir un avantage systémique. L'arbitrage sur Forex est utilisé quotidiennement par des milliers de traders dans le monde entier. Le trading avec n'importe quel modèle d'arbitrage pose tout de même des risques uniques, des défis inévitables et des coûts, non associés aux systèmes traditionnels de trading, donc il est crucial de considérer les quatre points suivants :

- Il a besoin d'investir beaucoup plus de temps ;

¹⁸ <https://www.centralcharts.com/fr/gm/1-apprendre/4-forex/6-debutant/3-le-marche-des-changes> consulté le 06.04.2024

- Beaucoup de systèmes d'arbitrage exige de grands investissements dans des ordinateurs aussi bien que dans le matériel de réseau; o il exige une vaste expérience de trading et de mathématiques;
- L'arbitrage se développe constamment, donc il serait sage de constamment vérifier des nouvelles mises à jour, car les informations obtenues sur Internet peuvent être périmées.

5.2 Spéculation

« Les spéculateurs sont les poumons du marchés sans lesquels il ne saurait y avoir une fluidité des cotations ». ¹⁹ Contrairement aux arbitragistes, les spéculateurs cherchent à faire des gains en prenant des risques, selon leurs degrés d'aversion au risque, ils vont chercher à liquider leurs positions à très court terme. La spéculation est un acte essentiel pour réduire les fluctuations des taux de changes. Toutefois, dans certains contextes, les spéculations peuvent accroître ces fluctuations.

5.3 Couverture

La couverture correspond à l'essence même du marché des changes et des nouveaux instruments financiers. Cette opération s'adresse principalement aux banques, aux institutions financières et aux entreprises. Elle correspond au transfert au marché de change d'un risque que l'on ne souhaite plus assumer.

La position peut être générée par l'activité normale de l'entreprise qui doit emprunter ou prêter sur une période future des capitaux libellés dans une devise. Le risque à couvrir est un risque de taux à l'inverse du risque pris par un emprunteur ou un investisseur qui s'est volontairement placé sur une devise étrangère et qui veut s'assurer que les fluctuations des cours de change ne viennent pas trop affecter la stratégie adoptée. Ces derniers achèteront en réalité une garantie de change.

En effet la couverture (ou hedging) consiste à se protéger contre les fluctuations des cours de change. Elle correspond à la prise d'une position inverse à celle générée par l'activité normale de l'entreprise et de ce fait le risque est transféré au marché. Ainsi, le headger a une très forte aversion au risque. Il couvre systématiquement ses positions car il préfère se priver des opportunités de gains plutôt que d'enregistrer des pertes.

5.4 Le market-making (teneur de marché)

La fonction principale de teneur de marché est de se porter contrepartie sur un instrument financier donné, un couple de devise par exemple, pour régulariser le marché. Il affiche en

19Y.Simon « Les marchés à terme d'instruments financiers », Economica, Paris, p195.

permanence une fourchette de prix bid-ask (achat-vente) sur laquelle il s'engage à traiter pour un volume donné. Il joue sur le spread pour constituer son profit.

Section 02 : L'évolution et détermination de taux de change

Le système monétaire international a connu une évolution remarquable, du système de change fixe au flottant généralisé de monnaies. Cette transition a donné lieu à l'apparition de nouveaux concepts en matière de change, et de la négociation de monnaies sur les marchés des changes. Le taux de change constitue un instrument central des stratégies d'ajustement de la balance des paiements qui donne un état de toutes les transactions internationales.²⁰

1. Définition de taux de change

Sur un marché de change, interviennent plusieurs agents dont les buts sont différents ainsi chacun vise ses propres intérêts en choisissant le mode de conversion qui lui est favorable.

Afin de définir le taux de change, il est nécessaire de connaître le sens du terme «change», le change est une opération qui permet d'obtenir une monnaie étrangère à partir d'une monnaie nationale.

Le taux de change indique le nombre de variable d'unité étrangère que l'on peut obtenir pour une unité de monnaie nationale, à un moment donné et dans des conditions données.²¹

Le taux de change est la quantité de monnaie nationale nécessaire pour obtenir une unité monétaire d'un autre pays. C'est donc le prix d'une monnaie exprimée à partir d'une autre devise »²², c'est-à-dire une monnaie nationale contre une devise ou vice versa, et le rapport entre ces deux monnaies est un prix, qui représente selon cette définition le taux de change.

L'autre définition qui peut être donnée au taux de change est la suivante : « Le taux de change exprime la valeur d'une monnaie par rapport à une autre monnaie. Le taux de change peut être fixe et déterminé par rapport à une monnaie de référence ou au contraire flottant et déterminé à chaque transaction par le jeu de l'offre et de la demande sur le marché des changes (Forex).»²³

20 K . Lynda. « Les politique de change et leurs effets sur l'économie : cas de l'Algérie », thèse de magister en Economie : Université de Alger 2012

21 BRANCIARD.M, « dictionnaire économique et social », 11ème édition entièrement revue et corrigée (59ème mille), les éditions ouvrières, paris 13,1978, P84

22 BREMOND .J et GELEDAN .A, « Dictionnaire des sciences économiques et sociales », éd BELIN, Paris, 2002, P 34.

23<http://www.trader-finance.fr/lexique-finance/definition-lettre-T/Taux-de-change>, « taux de change »,Consulté le 16-05-2022.

2. Types de taux de change

Il existe plusieurs types de taux de change. Mais on distingue principalement deux types:

2.1. Les taux de change bilatéraux

Un taux de change bilatéral fait intervenir deux monnaies : la monnaie locale et la monnaie d'un pays étranger. Si N est le nombre de monnaies étrangères convertibles en monnaie nationale, on dit donc qu'il existe N cours de change bilatéraux.²⁴

Nous en distinguons le taux de change nominal et le taux de change réel.

2.1.1. Taux de change nominal (TCN)

Le taux de change nominal est le montant de monnaie étrangère acquise par unité de monnaie domestique.²⁵

On appelle un taux de change nominal la valeur d'une monnaie nationale ou devise par rapport à celle d'un autre pays. Il représente la quantité d'une devise étrangère que l'on peut acquérir avec une unité d'une autre monnaie.

2.1.2. Le Taux de Change Réel (TCR)

Le taux de change réel donne la valeur réelle de la monnaie nationale par rapport à la monnaie étrangère. Il tient compte de l'évolution du taux de change nominal et de l'évolution du niveau général des prix dans le pays considéré et d'un autre pays.²⁶

On appelle le taux de change réel (TCR) le taux de change nominal entre deux monnaies déflaté le niveau général des prix.²⁷ Le taux de change réel mesure les prix des biens nationaux par rapport au prix des biens étrangers, on dit donc que le taux de change réel donne la valeur réelle de la monnaie nationale par rapport à une monnaie d'un autre pays.

2.2. Le Taux de Change effectifs

Les taux de changes effectifs ou « multilatéraux » expriment la valeur de la monnaie locale d'un pays par rapport à l'ensemble des pays partenaires. Comme les taux de changes bilatéraux, les taux de changes effectifs peuvent être nominaux ou réels.²⁸

24 DOHNLL et HAINAUT.C « Les taux de change : déterminants, opportunités et risques ». Édition Deboek. Bruxelles. 2004, P16

25 P.FONTAINE, « Gestion du risque de change », Economisa, Paris, 1996, P.21.

26 KOUDACHE .L., « Les politiques de changes et leurs impact sur l'économie ; cas de l'Algérie », Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magister, UMMTO, 2012, P31.

27 LEKEUFACK F.C., « taux de change réel et les part de marché d'exportation du coton du cameroun et du nigéria ». Université de yaoundi II (SOA), thèse de doctorat, 2006, P52

28 KOUDACHE . L Op.cit, P31

Le taux de change effectifs est la moyenne pondérée des indices d'évolution des taux de change bilatéraux. En général les coefficients de pondération dépendent de la structure du commerce international de ce pays.²⁹ Les taux de changes effectifs peuvent être nominaux ou réels.

2.2.1. Le taux de change effectif nominal (TCEN)

Le taux de change effectif nominal (TCEN) est défini comme la moyenne pondérée des taux de changes bilatéraux d'une monnaie vis-à-vis de celles des principaux partenaires commerciaux et concurrents.

Le TCEN permet d'indiquer dans quelle mesure le taux de change nominal de la monnaie nationale évolue par rapport à ces pays.³⁰

2.2.2. Le taux de change effectif réel (TCER)

Permet de mieux apprécier les conséquences économiques et sociales des fluctuations des taux de change.³¹

Il est mesuré par l'indice du taux de change effectif nominal de cette monnaie multiplié par l'indice de l'inflation relative de l'économie domestique par rapport au groupe d'économies des partenaires.

3. les déterminants des taux de change

Plusieurs variables entrent en jeu pour rendre compte de la détermination et la variation des cours de changes.³²

3.1. La balance des transactions courantes

L'analyse théorique la plus utilisée jusqu'au début des années 70 se base sur la situation des balances commerciales ou des balances courantes pour expliquer les mouvements des taux de change. Mundell (1960) et Fleming (1962) deux auteurs d'inspiration Keynésienne, ont développé les modèles dans lesquels la dynamique des taux de change est fonction de l'état du solde des échanges extérieurs, lui-même lié au niveau de la demande domestique et à celui de taux d'intérêt. L'observation empirique montre en effet, qu'en moyenne période, les pays à

29 BEITONE.A, DOLLO.C, CAZORLA.A, DRAIA-M «Dictionnaire des sciences économiques » Ed ARMAND COLIN, Paris, 2004, P402

30 Ministère des finances et de la privatisation, Royaume du Maroc, « calcul du taux de change effectif nominal et réel du taux du dirham »

31 M. Montoussé, D. Chamblay «100 fiches pour comprendre les sciences économiques», 2005, p156.

32 <http://www.africmemoire.com/part.3-chapitre-premier-generalites-sur-letauxdechange2025> Consulté le 19/05/2022

monnaie faible sont ceux dont la balance courante a tendance à être déficitaire. De manière symétrique, les pays à devise forte sont ceux dont le solde extérieur est positif.³³

3.2. La parité des pouvoirs d'achat

Introduite par Ricardo (1817), la théorie de la parité des pouvoirs d'achat défend l'idée que la « valeur de la monnaie est partout la même ».

Cette théorie met en relation la variation du taux de change avec la variation du niveau général des prix. L'idée est que la variation du change est déterminée par le différentiel entre le taux d'inflation interne et le taux d'inflation à l'étranger. Une inflation nationale supérieure à l'inflation étrangère doit déprécier le taux de change national ; à l'inverse, une inflation nationale inférieure à l'inflation étrangère doit apprécier le taux de change national.

Autrement dit, à l'équilibre le cours de change doit refléter l'égalité du pouvoir d'achat de deux devises considérées. Dans un régime de change fixe, si le prix réel de biens diffère d'un pays à l'autre, la demande supplémentaire des biens dans le pays où ils sont « le moins cher » va engendrer un accroissement des prix : il y a ajustement au taux de change par le prix.

3.3. La parité des taux d'intérêt

Développé par Keynes, la théorie de la P.T.I s'explique par les possibilités d'arbitrage entre les marchés financiers. Le différentiel des taux d'intérêt entre deux pays doit compenser l'évolution des cours de change.

Le taux de change répond au principe de la parité des taux d'intérêt : dès lors que les capitaux sont mobiles, des investisseurs rationnels vont placer leurs capitaux sur les marchés les plus rémunérateurs, entraînant ainsi des variations de change. Si les taux d'intérêt américains sont supérieurs aux taux français, la demande de dollars va augmenter, de même que l'offre de francs, ce qui entraîne une appréciation du dollar et une dépréciation du franc.

3.4 Les prix des monnaies

Dans la théorie de la parité du pouvoir d'achat la monnaie d'un pays dont le taux d'inflation est supérieur à celui de ses partenaires doit se déprécier. Cette dépréciation est surtout fonction de la place qu'occupe le pays concerné, son pouvoir de négociation sur le marché ainsi que la compétitivité de ses produits sur l'échiquier international.

³³Mondher.C, « Leveraged Buy Out, aspects financiers », revue banque, Paris, 2004, p89.

3.5 Les taux d'intérêt

Il existe une relation inverse entre le taux d'intérêt réel et le cours de change, si la monnaie est faible les agents n'acceptent la détenir que moyennement un taux d'intérêt élevé qui les protège contre le risque de dépréciation.

3.6 Le solde courant

La monnaie d'un pays dont le solde courant est négatif doit se déprécier si les monnaies qui sont prises comme devises accusent un solde courant positif. Cette situation affecte l'appréciation et la dépréciation du cours de change des monnaies de l'un ou de l'autre pays considéré.

3.7 Le taux de change futur

Dans un pays où la stabilité de la monnaie nationale n'est pas garantie, les opérateurs économiques ont tendance à se procurer une devise en vue de se couvrir.

Dans ces conditions, la devise est demandée pour motif de spéculation.

Sachant que les taux de change ne varient pas seulement pour égaliser internationalement le prix des biens et services échangés, il convient de savoir à la longue aussi pour égaliser les retours attendus des actifs financiers. Comme une monnaie sera plus demandée selon qu'on s'attend à une hausse de taux de change dans le futur, cela va entraîner une hausse de taux de change si l'offre ne s'adapte pas.

3.8 Les valeurs futures des monnaies

Soit la monnaie A d'un pays V et la monnaie B d'un pays W, le taux de change entre les deux monnaies sera celui qui va équilibrer le rapport des valeurs de deux pays ; ainsi, un tel prix relatif est fondé sur la rareté et l'utilité. Cette rareté se mesure par le rapport de coefficient d'expansion des unités monétaires respectivement M.A et M.B.

L'unité quant à elle se mesure par le rapport du coefficient de croissance réelle de production des biens et services échangeables P.A et P.B. Ainsi les indicateurs d'inflation monétaire seront donnés par : $M.A/P.A$ et $M.B/P.B$.

Si l'expansion de la demande intérieure est relativement moindre que celle de la monnaie demandée, la balance de paiements devient excédentaire, la masse monétaire augmente plus

que la demande intérieure en raison de l'accroissement des avoirs extérieurs nets. Le taux de change se prête à une réévaluation qui peut conduire à l'appréciation de la monnaie nationale.

3.9 Les prix relatifs des biens et services

Le taux de change est aussi fonction du rapport des niveaux des prix dans les pays respectifs. Un pays exposé à la concurrence internationale doit faire le nécessaire pour maintenir sa compétitivité. Ainsi, lorsque le pays a des coûts de production qui croissent plus vite que ses partenaires, cela entraîne une détérioration du rapport :

P_i/P_x où P_i = le prix à l'intérieur et P_x = le prix à l'extérieur.

Cette détérioration entraîne une augmentation de la demande de monnaie et par-dessus le marché une modification du taux de change, ce qui fait qu'un pays dont les coûts augmentent rapidement que ceux des autres, devient moins compétitif et perd les parts de marché au détriment de sa balance commerciale.

L'évolution du système monétaire international a conduit à des taux de change plus flexibles, essentiels pour les stratégies économiques globales. Comprendre les différents types et déterminants des taux de change est crucial pour naviguer sur les marchés des devises et ajuster la balance des paiements.

Conclusion

Les taux de change ont une valeur à la fois stratégique et symbolique pour les nations. La valeur d'une monnaie ne se décrète pas, elle est avant tout le reflet de la puissance économique et financière d'une nation.

En recouvrant son indépendance, l'Algérie a rapidement voulu assoir et renforcer sa souveraineté politique par des décisions économiques de nature à l'extraire de la domination de l'ancienne puissance coloniale. La naissance du dinar algérien en avril 1964 devait être un des piliers de cette souveraineté retrouvée. L'adoption d'un système de change fixe et l'ancrage exclusif du dinar au Franc Français dans un premier temps a cédé la place dès 1971 à l'ancrage à un panier de quatorze monnaies représentant les principaux partenaires commerciaux de l'Algérie.



*Chapitre 2 : la gestion du
risque de change*



Introduction :

Nous allons présenter dans ce chapitre le risque de change et les différentes techniques à suivre afin de se couvrir contre le risque de change.

Section 01 : évaluation du risque de change

Dans un contexte de mondialisation accrue, les marchés financiers présentent une grande instabilité. Les entreprises internationales doivent aujourd'hui prendre très au sérieux la question du risque de change et se protéger face à ces fluctuations.

Dans cette section nous allons nous intéresser aux différents risques liés aux opérations de changes.

1-Définition du risque de change :

Le risque de change désigne l'incertitude quant au taux de change d'une monnaie par rapport à une autre à court et moyen terme. Il s'agit du risque qui pèse sur la valeur d'une devise par rapport à une autre du fait de la variation future du taux de change. Le risque de change constitue un véritable inconvénient pour les entreprises qui réalisent des opérations internationales. Les fluctuations du taux de change au cours des délais de paiement peuvent affecter le montant des factures, c'est ce qu'on appelle le risque de transaction.

De la même manière, une variation du taux de change d'une monnaie par rapport à une autre peut entraîner des conséquences sur la compétitivité des produits d'une entreprise. En comptabilité et selon le principe de prudence, les entreprises doivent provisionner le risque de change. Pour se prémunir contre les risques de change, divers dispositifs sont à la disposition de l'entreprise telle que les couvertures offertes par les banques ou les compagnies d'assurances grâce, par exemple, aux contrats de change à terme.³⁴

En outre, « Dans un système de taux de change flottant, dès qu'une entreprise ou un individu réalise une opération qui implique une entrée ou une sortie de devises dans les mois ou les années à venir, il y a un risque de change. En effet, l'entreprise ou l'individu ne connaît

³⁴ 31/01/2019 risque de change : définition , traduction 34 - <https://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-economique-et-financier/1199039-risque-de-change-definition-traduction> consulté le 05/05/2024 à 14h

pas à l'avance le cours de cette devise et donc la contrepartie de ses flux en devises dans sa monnaie ».⁽³⁵⁾

2-Les types de risques de change :

2-1-Le risque de change de transaction :

Est le risque de perte lié aux variations de cours de change. Toutes les entreprises qui réalisent des opérations commerciales ou financières engagées en devises sont confrontées à ce risque. Une variation de quelques points de la parité entre la monnaie nationale, généralement monnaie de référence, et la devise étrangère, peut remettre en question la rentabilité de toute affaire internationale facturée en devise.⁽³⁶⁾

Le risque de transaction résulte des gains ou de perte lié au règlement non immédiat des transactions libellées en monnaie étrangères. Il se décompose en deux éléments selon la nature de la transaction réalisée :

2 -1-1-Le risque de change financier :

Ce risque est attaché aux opérations d'emprunt ou de prêt libellées en monnaies étrangères.⁽³⁷⁾

2-1-2.-Le risque de change commercial :

Ce risque résulte des opérations d'importation ou d'exportation qui font l'objet d'une facturation en devises.

L'importateur qui effectue des paiements en devise redoute en effet une augmentation de la monnaie étrangère. De manière équivalente, l'exportateur recevra un paiement en devise et redoute une diminution de cette devise par rapport à la monnaie nationale.⁽³⁸⁾

2-2- Le risque comptable :

Il est appelé aussi risque de change patrimonial. Les entreprises multinationales et les investissements réalisés à l'étranger, sont les plus concernées par le risque de change

35 - P.FONTAINE,2009 , « Marchés des changes », Pearson Education, France, p 127.

36 - OUMAOUADENE ; T. ANKOUR,2021/2022 « le risque de taux de change en Algérie, cas : BADR »mémoire master université de Tizi ouzou page 30

37 - BARREAU.J, DELAHAYE.J.F,2004 , « Gestion financière », 13ème édition, ED : DUNOD, Paris, page 111.

38 - M.DEBAUVAIS, Y.SINNAH,1992, « La gestion globale du risque de change : nouveaux enjeux et nouveau risque », Paris, Edition ECONOMICA.

comptable. Ce risque correspond à l'écart entre l'évaluation d'un actif libellé en devise au moment de sa comptabilisation (entré dans le bilan ou le hors bilan), et sa réalisation effective du fait de l'évolution des cours de la devise concernée. ⁽³⁹⁾

2-3 -Le risque économique ou opérationnel :

Le Risque économique fait référence aux conséquences des fluctuations des taux de change sur la valeur actuelle des flux de trésorerie à venir. Il englobe les conséquences de la fluctuation du taux de change sur les revenus et les dépenses à venir, tant par les fluctuations des prix que du volume. La variation du taux de change peut avoir un impact sur les résultats, la valeur de l'entreprise et sa compétitivité nationale/internationale, ce qui entraîne un risque de change économique. ⁽⁴⁰⁾

2-4- Le risque de perte de compétitivité :

La compétitivité des produits peut changer si la valeur de la monnaie par rapport à d'autres devises change. Cela peut rendre les produits plus chers ou moins chers pour les acheteurs étrangers, selon que la monnaie locale devient plus faible ou plus forte. De plus, des changements dans les taux de change peuvent influencer les prix des matières premières importées, ce qui affecte ensuite le coût de production des produits finis. ⁽⁴¹⁾

2-4-1- A court terme :

Lorsque la monnaie locale s'apprécie, les produits locaux coûtent plus cher pour les acheteurs étrangers. Cela rend nos produits moins attrayants sur les marchés étrangers, ce qui peut entraîner une baisse des ventes à l'exportation. Pour les entreprises qui se concentrent principalement sur les ventes à l'étranger, une monnaie plus forte peut donc nuire à leurs ventes.

Lorsque la monnaie locale perd de sa valeur, les revenus provenant des exportations peuvent diminuer, ainsi que les dépenses liées à ces exportations. Il est important d'évaluer si cette diminution affecte davantage les revenus ou les dépenses.

39 - La BAUME CH, (de), Rousset A, Taufflieb Ch.-H,1999 , « Couverture des risques de change et de taux dans l'entreprise », ED : ECONOMICA.

40 - P .Fontaine « Gestion financière internationale »2001, édition Dalloz, Paris, P 85

41 - Technique bancaire et monétaire (TBM), « Essai d'analyse du marché des changes », cas de l'Algérie. P.P.6 .7

Si la monnaie locale se déprécie, les ventes sur le marché intérieur devraient augmenter, car les produits locaux deviennent plus attractifs en termes de prix. Cela signifie que les prix en monnaie étrangère, toutes choses étant égales par ailleurs, diminuent.

Cependant, si l'entreprise achète beaucoup de produits étrangers, elle verra ces produits devenir plus coûteuse. La dépréciation de la monnaie locale peut augmenter à la fois les revenus et les dépenses liées aux exportations. Il sera nécessaire de déterminer si cette augmentation affecte davantage les dépenses ou les revenus.

Le principal effet d'une dévaluation est donc d'augmenter les exportations et de réduire les importations pour le pays qui choisit de dévaluer sa monnaie. À l'inverse, une réévaluation entraîne une diminution des exportations et une augmentation des importations pour le pays.

Cette stratégie peut aider à réduire un déficit ou un excédent dans les échanges internationaux. Cependant, à long terme, il est important de ne pas ignorer les conséquences secondaires de la dévaluation.

2-4-2-A moyens et long terme :

Même si un pays qui dévalue importe moins, cela ne signifie pas qu'il arrête complètement d'importer.

Dans ce cas, le coût des produits importés, comme les matières premières, augmente. Les entreprises réagissent à cette augmentation en augmentant les prix (ce qu'on appelle l'inflation des coûts). Cet effet est plus important dans les petits pays qui ne peuvent pas facilement remplacer les produits importés par des produits locaux. C'est encore plus marqué lorsque le pays a un système où les salaires augmentent automatiquement en fonction de l'inflation.

Une dévaluation monétaire entreprise par un gouvernement pour réduire un déficit dans les échanges internationaux peut entraîner une augmentation générale des prix (inflation). À moins que le gouvernement n'adopte une politique stricte de contrôle des prix, ce qui pourrait alors réduire les marges bénéficiaires.

2-5-Le risque de change des investissements transfrontaliers :

Le développement internationale d'une entreprise et ses investissements à l'étranger peuvent entraîner divers types de risques, notamment les risques de change. Ces risques peuvent concerner les flux financiers provenant des filiales, comme les paiements de devises ou de

redevances, ainsi que la valeur des actifs détenus à l'étranger et la conversion de cette valeur en monnaie nationale dans les comptes consolidés.

En outre, il convient de noter qu'il existe un risque de change conditionnel, qui peut découler, par exemple, des garanties accordées en faveur des filiales à l'étranger.

3- La mesure du risque de change :

La mesure du risque de change s'effectue à travers deux éléments :

3-1-Le cours de change de référence :

La fixation d'un taux de change de référence (ou de valorisation) revêt une grande importance, car elle permet de déterminer la valeur équivalente dans une autre devise du montant pour lequel une entreprise s'est engagée. ⁽⁴²⁾

Le taux de change de référence doit être réaliste du point de vue économique, viable financièrement et indiscutable vis-à-vis des tiers. Le principe fondamental à suivre est que le taux de valorisation doit refléter au mieux la rentabilité économique anticipée à la date de l'opération ; il représente donc la parité de change de la devise par rapport à la monnaie nationale choisie pour décider de la pertinence de réaliser une opération libellée dans cette devise.

Les taux de change à prendre en compte pour évaluer le risque de change dès son apparition, dans une approche transactionnelle, sont les taux de marché. ⁽⁴³⁾

3-1-1-La position de change :

3-1-1-1.Définition de position de change :

La position de change d'une entreprise est définie comme étant le solde des créances (ou des avoirs) et des engagements (ou des dettes) en devises de cette entreprise. C'est la conséquence des opérations libellés en devises avec l'étranger, et apparaît ainsi comme « le montant de l'enjeu net soumis au risque des fluctuations monétaires ». ⁽⁴⁴⁾

42 - BERRA .F, 2009, Les instruments de couverture du risque de change, mémoire master, école supérieure de banque Alger, P 21

43 - <http://www.lafinancepourtous.com/Decryptages/Mots-de-la-finance>, « Taux-de-change » consulte le

44 - Themri, « la couverture contre les risques de change »Mémoire online, faculté des sciences juridiques économie gestion de Jendouba, promotion 2006/2007

La position de change est un outil de gestion qui aide à évaluer combien l'entreprise est exposée au risque de change à un moment donné, permettant de comprendre le risque réel encouru.

La position de change est un registre qui répertorie, selon les délais et les devises, les sommes à recevoir et à payer. Cela aide à une meilleure évaluation du risque de change. La position de change peut être résumée par la formule suivante.⁽⁴⁵⁾

$$\text{Position de change} = \text{créances en devises} - \text{dette en devises}$$

3-2-2- Les différentes positions de change :

3-2-2-1- Position de change par devise :

La position de change par devise peut être fermée ou ouverte.

- Quand une entreprise doit autant qu'elle possède dans une devise étrangère, c'est une position de change "fermée", sans risque de changement.

- Mais si elle doit plus qu'elle ne possède dans cette devise, c'est une position de change "ouverte", avec un risque imminent de variation des taux. Deux positions se distinguent :

Position de change longue : Une position est considérée comme longue lorsqu'elle implique un niveau de passif inférieur à celui des actifs dans une même devise. Le risque de change associé à cette position est caractérisé par une dépréciation de la devise par rapport à la monnaie nationale.

Position de change courte : Une position de change est déclarée comme courte lorsque le passif excède les actifs dans une même devise.

Le risque associé découle de l'appréciation des devises par rapport à la monnaie nationale.

1-3-2-2-2- Position de change par échéance :

Les positions de change peuvent être classées selon les échéances.

La position de change au comptant : évalue et présente le solde des obligations de paiement et des réceptions de devises au comptant, c'est-à-dire dans deux jours ouvrables après la transaction (j+2).

45- J.PEYRAR op cit P.72

La position de change à terme : évalue et indique le solde des paiements à effectuer ou à recevoir en devise, mais à une date ultérieure. Cette mesure est largement employée pour évaluer et couvrir le risque de change.

1-3-2-3-La position de change globale :

La position de change globale représente le solde des paiements à effectuer ou à recevoir dans une devise donnée, en tenant compte de toutes les échéances. Elle englobe ainsi les positions au comptant et à terme, offrant ainsi une vue d'ensemble sur l'exposition totale au risque de change.

Section02 : les techniques de couverture contre le risque de change

1- Les techniques traditionnelles de couverture du risque de change

1-1-Les techniques traditionnelles internes :

1-1-1- Le choix de la monnaie de facturation :

Le choix d'une monnaie de facturation découle soit d'un processus de négociation, où l'importateur recherche une devise moins valorisée et l'exportateur préfère une devise plus forte, soit de conventions commerciales établies, telles que l'utilisation du dollar pour le pétrole ou de la livre sterling pour certains métaux.⁽⁴⁶⁾

Les parties du contrat ont la liberté de choisir entre les deux monnaies de facturation, soit en monnaie nationale ou bien en monnaie étrangère, et cela afin de réduire le risque de change.⁽⁴⁷⁾

1-1-1-1- La facturation en monnaie nationale :

La monnaie de facturation est celle dans laquelle le contrat d'achat ou de vente est formulé.⁽⁴⁸⁾

En général, les entreprises préfèrent effectuer leurs transactions dans leur propre monnaie, ce qui peut entraîner des risques pour leur partenaire étranger. Ainsi, l'entreprise étrangère pourrait choisir d'utiliser la monnaie locale pour la facturation, à condition que l'autre partie lui offre des avantages tels que des produits de qualité, des prix compétitifs et des délais de paiement raisonnables.

1-1-1-2- La facturation en monnaie étrangère :

La facturation en monnaie étrangère présente des avantages, car contrairement à la facturation dans la monnaie locale, elle évite de transférer la responsabilité de la couverture sur la partie étrangère qui peut être réticente à l'accepter.

En effet, d'une part, l'acheteur préfère être facturé dans une devise moins forte que la sienne, ce qui réduit le montant à payer. D'autre part, le vendeur préfère facturer dans une devise forte susceptible de s'apprécier, ce qui lui permet de réaliser un gain de change.

46 - DBELS.V, DESMULIERS.G, DUBUS.B., 2012 « les risque financiers de l'entreprise » édition Economica,P154.

47 - BENDRIOUCH.A, 2003 « la gestion du risque de change » 2ème édition, ED COGEFOS, P16.

48 - F. YAICI,2008 « Précis de la finance internationale » Enag édition, Alger, P 22

1-1-2-Clauses d'indexation :

Si le paiement d'un contrat intervient dans un laps de temps assez long après la signature du contrat, il est possible que ce contrat insère une clause d'indexation du prix du produit vendu sur le cours de la devise du paiement. Ce type de clauses d'indexation permet de se prémunir contre une augmentation ou une baisse du cours de la devise considérée.⁽⁴⁹⁾

1-1-3- le termaillage :

1-1-3-1-Définition :

« Le termaillage n'est pas à proprement parler une méthode de couverture du risque de change. C'est une technique qui permet de profiter des variations des cours ; en fonction de ses propres anticipation ». ⁽⁵⁰⁾

1-1-3-2- Principe du termaillage :

Le principe de cette technique consiste à :

- Accélérer le remboursement des dettes et le recouvrement des créances libellées en devises qui peuvent soit gagner de la valeur (dette) ou en perdre (créance) par rapport à la monnaie nationale.

-Ralentir le remboursement des obligations financières et le processus de récupération des sommes dues libellées en devises susceptibles de subir une dépréciation (dans le cas des dettes) ou une appréciation (pour les créances) par rapport à la monnaie nationale.⁽⁵¹⁾

1-1-3-3-Portée pratique du termaillage :

Le termaillage (Leads and Lags) : Cette stratégie implique de modifier les échéances de paiement pour tirer parti des fluctuations favorables des taux de change. Elle implique d'avancer ou de retarder les encaissements ou les décaissements des devises étrangères en fonction de l'évolution de la monnaie concernée.

49- Comprendre la clause-d-indexation -<https://contrat-de-travail.ooreka.fr/astuce/voir/462657/> consulté le 10/05/2024 à 9H

50 - DBELS.V, DESMULIERS.G, DUBUS.B,1992 Les risques financiers de l'entreprise, édition Paris :Économica P. 206.

51 - FONTAINE.P, « marché des change », op, cite, P, 122.

1-1-4-le système de compensation (netting)

Le netting ou la compensation interne des positions est une pratique courante dans les grands groupes internationaux qui permet de réduire le nombre et le montant des transferts entre la société mère et les filiales.⁽⁵²⁾

M. DEBAUVAIS & Y. SINNAH ont défini cette technique comme suit : «Lenetting consiste en une compensation des créances et des dettes réciproques entre les différentes entités d'un groupe. L'objectif est de dérationnaliser les flux de règlement à l'intérieur d'un groupe par une réduction des volumes transférés d'une société à l'autre».⁽⁵³⁾

Ce concept repose sur l'idée de compenser les positions de change opposées entre deux filiales appartenant au même groupe multinational. Cette compensation consiste à rapprocher les positions réciproques que ces deux entités possèdent de manière à annuler et à faire apparaître la position nette de l'une sur l'autre.⁽⁵⁴⁾

Par conséquent, nous constatons que cette méthode implique de réaliser tous les paiements internes entre la maison mère et ses filiales à l'étranger, dans le but de minimiser à la fois le nombre et le montant des transactions entre ces différentes entités du groupe. Ainsi, cette approche se décline en deux formes principales : le netting bilatéral et le netting multilatéral.

1-1-4-1- La compensation bilatéral(le netting bilatéral) :

Cette pratique est utilisée lorsque deux entreprises entretiennent une relation commerciale réciproque, où chacune est à la fois débitrice et créancière vis-à-vis de l'autre, même dans des devises différentes. Dans ces cas, elles peuvent convenir de limiter les transferts financiers au solde net de leurs engagements.⁽⁵⁵⁾

52- G. LEGRAND et H. MARTINI, « Commerce international », Dunod, 3^{ème} édition, Paris, 2003, P. 205.

53 - M. DEBAUVAIS & Y. SINNAH, « La gestion globale du risque de change, nouveaux enjeux et nouveaux risques », 2^{ème} édition, Paris, 1992, P 140.

54 - Y. SIMON et D. LAUTIER, Op.Cit, P 435.

55 - PLIHON D., Finance de marché, Ed : Economica , Paris, 2005, P.135.

1-1-4-2-Le netting multilatéral (le netting multilatéral) :

Le netting multilatéral est défini comme suit : « Le principe de la compensation multilatérale ou “clearing” est identique à celui de la compensation bilatérale, sauf que les clearing se fait entre plusieurs filiales avec plusieurs transactions »⁽⁵⁶⁾

1-2-Les techniques traditionnelles externes :

Lorsque les techniques de couverture internes qui ont été étudiées ne parviennent pas à éliminer le risque de change, l'entreprise devra alors utiliser des techniques externes de couverture.

Les techniques externes de couverture contre le risque de change, contrairement aux techniques internes, sont les méthodes qui nécessitent le recours à des organismes externes à l'entreprise.

1-2-1-Assurance change :

Le risque de change peut être couvert par l'entreprise grâce à des assurances offertes par des organismes externes. L'objectif de ces assurances est de donner aux entreprises exportatrices la possibilité de fixer leurs prix de vente et de conclure des contrats en devises sans être exposées aux fluctuations des cours de change.⁽⁵⁷⁾

Ces assurances sont multiples :

- Elles touchent à la fois des opérations ponctuelles et des flux d'affaires réguliers.
- Parfois, ces assurances incluent des clauses qui permettent de profiter de l'évolution positive de la devise, le cours garanti pouvant être positif.
- Elles peuvent couvrir les variations de change sur un courant d'affaires à l'import ou à l'export pendant la période de facturation jusqu'au paiement.

56 - M.DEBAUVAIS et V.SINNAH, Op, Cit, P.140.

57 - <http://www.wikifin.be/fr/thematiques/assurer/en-savoir-plus/le-contrat>. « Contrats d assurance » consulte le 23/05/2024

1-2-2-Les prêts en devise :

L'importateur ayant une position courte en devises peut acheter des devises au comptant ou grâce à un emprunt et les placer jusqu'à la date de l'échéance grâce au prêt en devises. L'achat des devises le jour de sa commande entraîne une annulation de son risque de change.,

Si la trésorerie de l'entreprise est insuffisante, l'importateur a la possibilité d'emprunter des euros sur le marché et de les vendre au comptant en devises.⁽⁵⁸⁾

1-2-3-Les emprunts en devises ou avances en devises :

Le prêt de l'entreprise exportatrice à sa banque est égal au montant de la créance détenue sur son client étranger ou à la valeur actuelle de celle-ci, pour une durée au moins égale au délai de paiement du client. Les monnaies et les autres

Les avancées seront immédiatement converties en devises nationales. La banque appliquera des intérêts à l'entreprise en utilisant le taux interbancaire plus une marge⁽⁵⁹⁾

L'entreprise remboursera sa dette à l'échéance avec les devises reçues de son client. L'entreprise annule, ainsi, le risque de change, et reconstitue sa trésorerie en monnaie nationale.

Les avances en devises vont bien au-delà d'une simple méthode de couverture, elles représentent un crédit de trésorerie en devises et peuvent donc être perçues comme un moyen de financement des exportations.⁽⁶⁰⁾

1-2-4-Contrat de change à terme :

Un contrat de change à terme consiste en un accord pour l'achat ou la vente d'une certaine somme d'une monnaie en échange d'une autre à un taux de change fixe et irrévocable, mais l'échange est effectué à une date ultérieure convenue. Cette transaction permet de fixer à l'avance le taux de change pour une opération future, sans qu'il y ait de mouvement de fonds avant la date convenue.⁽⁶¹⁾

58 - K.Boudjema ; k.Nebri (gestion du risque de change dans une opération d'importation ; cas :CPA « Agence 120 ; tiziouzou » page 48.

59 - FONTAINE.P, «marché financier »,op,cite,P,148.

60 - J.peyrard.g.soularue « risque de change et gestion de l'entreprise » ; édition vuibert1986P,122.

61 - P. Desbrières& E. Poincelot, Gestion de trésorerie, Ed. Management, Paris, 1999, P 123.

Cette méthode implique la neutralisation de la position de change, c'est-à-dire la suppression de la position courte par l'achat de devises auprès d'une institution financière et la position longue par une transaction de vente. Étant donné que ces opérations sont réalisées à des taux préétablis, la valeur en monnaie nationale n'est plus sujette aux fluctuations des taux de change.

La date d'échéance du contrat de change à terme doit correspondre au moment où les revenus sont encaissés ou les dépenses engagées en devises.⁽⁶²⁾

1-2-5-Le marché monétaire

L'utilisation du marché monétaire peut se réaliser de deux manières : par le biais des prêts et des emprunts en monnaies étrangères. Explorons les bénéfices de ces deux approches, les éléments déterminants qui peuvent inciter une entreprise à les privilégier plutôt que d'autres méthodes de protection, et donnons un exemple démontrant l'usage des avances en devises.⁽⁶³⁾

2-Les techniques modernes de couverture du risque de change

2-1- les contrats futurs sur devises :

2-1-1- définition :

Selon P. FONTAINE : « Les contrats de futures sur devises sont des contrats au terme desquels les opérateurs s'engagent à acheter ou à vendre une certaine quantité de devises, à un cours et à une date fixés à l'avance »⁽⁶⁴⁾

Cette définition met en évidence que les obligations contractuelles des marchés à terme (forward) et des marchés des contrats futurs sont semblables, bien qu'il existe des distinctions significatives entre eux.

Le contrat forward est un accord à terme personnalisé, susceptible d'être ajusté en fonction des besoins spécifiques des clients, notamment en ce qui concerne le montant et la date de livraison. En revanche, le contrat futur est un contrat à terme standardisé, ce qui implique qu'il est identique pour tous les participants, sans possibilité de personnalisation.

62 - <https://www.mataf.net/fr/edu/glossaire/change-a-terme>. «Le change à terme » consulte le23/05/2024

63 - A.OUMOUDENE& TANKOUR « le risque de taux de change en Algérie ; CAS :BADR » page 44

64 - P.FONTAINE, Op. Cit, P. 34.

2-1-2- Les caractéristiques des contrats de futures :

Les contrats futurs présentent les caractéristiques spécifiques suivantes :

2-1-2-1-La négociabilité sur un marché organisé :

Les contrats futurs sont négociés sur des marchés organisés. Exigences de l'acheteur ou du vendeur

Des intermédiaires spécialisés mènent les négociations contractuelles. Les futurs contrats ne sont pas sûrs.

L'opérateur peut résilier le contrat (libérer son engagement) à tout moment par une opération inverse sans qu'il y ait aucune livraison de devises ; c'est l'intérêt que présentent les futures.

2-1-2-2-La standardisation des contrats :

Les contrats futurs sont standardisés en matière de montant et d'échéance. Le dollar est négocié contre un certain nombre de devises.

2-1-2-3- L'existence d'une chambre de compensation :

La chambre de compensation agit comme contrepartie pour toutes les parties impliquées. Elle est responsable des comptes, de la compensation, de la supervision, de la livraison des fonds et de collecte de données.

Elle fournit des garanties de bonne exécution sur fonds propres. Par conséquent, le risque de contrepartie est éliminé.

2-1-2-4-Le dépôt de garantie et l'appel de marge :

Lorsqu'un trader achète ou vend un contrat à terme, il doit payer une marge initiale,

Cela peut représenter jusqu'à 4 % de la durée totale du contrat, appelé dépôt de garantie (margin).

Chaque jour, l'évolution du taux de change révèle des profits ou des pertes, modifiant ainsi (augmentant ou diminuant) le solde du compte de dépôt de l'opérateur. Si le solde du compte passe en dessous d'un certain seuil minimum, une demande de fonds est envoyée à l'opérateur et des dépôts supplémentaires doivent être effectués jusqu'au niveau requis. En

revanche, si le solde du compte de dépôt dépasse un niveau spécifié, l'opérateur peut retirer des fonds supplémentaires.⁽⁶⁵⁾

2-2- Les swaps :

Ce terme anglo-saxon Swap, signifie « échange ».

"Un swap, qui vient de l'anglais "to swap" qui signifie "échanger", est une opération financière où deux parties s'accordent pour échanger, pendant une période prédéfinie, des flux financiers qui peuvent être comparés à ceux qui découlent de la combinaison d'un prêt et d'un emprunt, chacun ayant ses propres caractéristiques.⁽⁶⁶⁾

En effet, on distingue deux formes de swaps : les swaps de change et les swaps de devise.

2-2-1- Les swaps de change :

Le swap de change consiste en une transaction financière où deux parties s'engagent à échanger des devises aujourd'hui au cours de change actuel et à échéance à un cours de change à terme ou à un cours préétabli.⁽⁶⁷⁾

Autrement dit ; La couverture par les swaps de change est une technique de plus en plus utilisée par les entreprises. Un swap est un type de contrat qui facilite la couverture des risques⁽⁶⁸⁾.

C'est une technique qui permet à une entreprise ayant besoin d'une devise X et détenant une devise Y d'obtenir la devise X contre la devise Y sans risque de change.

Le marché des swaps de change permet la couverture de deux types de risque :

-Afin de s'assurer du risque de change associé à une éventuelle dépréciation d'une devise, l'exportateur doit signer avec sa banque un contrat de swap vendeur à terme de devise. Son montant de créance est égal au montant des devises échangées.

-Afin de se couvrir contre le risque de change associé à une éventuelle hausse de la valeur d'une

65 - K . BOUDJEMA ; K ; NEBRI « gestion du risque de change dans une opération d'importation » page 78

66 - M. DEBEAUVAIS, Y. SINNAH, « La gestion globale du risque de change », 2ème édition, EDITION ECONOMICA, Paris 1992.

67 - P. Fontaine, op. cit. , P. 60.

68 - Z. ROBIE et R.MERTON, Finance, Paris, 2007, P.326.

devise. L'importateur doit signer un contrat de swap acheteur à terme de devise avec sa banque. Les devises échangées représentent le montant de sa dette.

2-2-2-Les swaps de devises (C.I.R.S) :

« Un swap de devise (Currency Interest Rate swap ou Cross Currency Swap) est un contrat de gré à gré (négocié hors bourse) par lequel deux contreparties s'échangent, pendant une période donnée, un nominal (une dette en générale) ainsi que des flux d'intérêt libellés dans deux devises différentes. Ces flux d'intérêt portent sur des montants nominaux identiques mais exprimés dans deux devises différentes (le taux de change en vigueur à la mise en place d'un swap sert à la conversion). Il existe un grand nombre de types de swaps, avec des raffinements de plus en plus sophistiqués pour répondre aux besoins particuliers des investisseurs/emprunteurs »⁽⁶⁹⁾

Un swap de devise consiste en un achat et une vente simultanés d'un même montant en devise, comportant des dates de livraison différentes. Il constitue une couverture automatique contre le risque de change de consolidation en éliminant dès le début tout gain ou perte de change⁽⁷⁰⁾

2-3-Les options de change :

2-3-1-Définition :

Un contrat d'option sur devises offre à son acheteur le droit, mais pas l'obligation, d'acheter ou de vendre un montant spécifique de devises à un prix unitaire préétabli (connu sous le nom de prix d'exercice) et pendant une période de temps prédéterminée, jusqu'à la date limite.⁽⁷¹⁾

On appelle call (option d'achat) le droit d'acheter une certaine quantité de devises contre une autre, tandis que put (option de vente) est le droit de vendre. Les entreprises sont généralement des acheteurs d'options tandis que les banques sont des vendeurs d'options à la clientèle. Étant donné qu'il est possible d'acheter ou de vendre ces options (call ou put).⁽⁷²⁾

2-3-2-Les caractéristiques des options de change :

Les options se caractérisent par plusieurs éléments :

69 - Abadi.L., MERCIERSUISSA.C., «finance internationale», édition Armand colin, 2011, p158

70 - PEYRARD.J., SOULARUE G., « Risque de change et gestion de l'entreprise », ED : Vuibert, Paris, 1986, P.133.

71 - EITEMAN.D., STONHILL.A., Moffett.M., Gestion et finance internationales ; 10ème édition, Ed, éditeur : Pearson Education ,Paris, P.204

72 - DEBELS.V., DESMULIERS.G., DUBUS.B., Les risques financiers de l'entreprise, Ed: Economica, 1992, Paris, P. 147.

- **L'actif sous-jacent** : L'actif sur lequel porte une option, action, matières premières, produits agricoles... L'actif sous-jacent de l'option est la quantité de la devise concernée.
- **Le prix d'exercice** : Il s'agit du prix auquel la devise pourrait être livrée. C'est un taux de change sécurisé par le contrat d'option.
- **La Prime** : est le prix de l'option. Elle correspond le montant que l'acheteur paye au vendeur au début du contrat. Elle peut être exprimée en pourcentage, d'environ 1 à 3 % du montant nominal exprimé dans la devise primaire ou en unités de devise secondaire. C'est à-dire le coût où le prix de l'option choisi par celui qui souhaite l'acheter ou la vendre⁽⁷³⁾.
- **La nature de l'option** : on distingue deux modalités d'exercice de l'option :
 - a) **Les options européennes** : Dans le cas d'une option européenne, exercice de l'option ne peut se faire qu'à l'échéance⁽⁷⁴⁾.
 - b) **Les options américaines** : Dans ce cas, l'option peut être exercée pendant toute la durée de la vie du contrat jusqu' à son échéance⁽⁷⁵⁾.

Il convient de souligner que la prime d'une option américaine sera supérieure à celle d'une option européenne.

73 - J.BAPTISTE, Op, Cit, P. 33

74 - G. LEGRAND & H. MARTINI, « Commerce international », 3^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2003, P.208.

75 - Idem, P.208

Conclusion

Le changement du cours entraîne un risque appelé risque de change. Chaque entreprise qui exerce une activité internationale est exposée au risque de change : importation, exportation ; Transfert de flux.



*Chapitre 3 : étude de cas au sein
de la banque crédit populaire
Algérien*



Introduction :

Dans ce chapitre, nous aborderons l'analyse d'un cas d'opération qui met en évidence l'impact de la fluctuation du taux de change sur les opérations d'importation à la banque CPA, située à l'agence n° 120, Tizi-Ouzou. Afin de bien mener notre étude de cas, nous avons divisé ce chapitre en trois sections : La première section intitulée présentation de la banque CPA et le cadre méthodologique la seconde section sur le déroulement de deux opérations d'importation au niveau de la CPA et la troisième porte sur l'Analyse des implications et des stratégies de gestion du risque de change .

Section 01 : Présentation de l'agence d'accueil CPA : agence 120 de Tizi-Ouzou et du cadre méthodologique et analyse de l'entretien.

1-Présentation de l'agence d'accueil CPA : agence 120 de Tizi-Ouzou

1-1- Présentation du Crédit Populaire d'Algérie (CPA) :

Dans cette partie, nous allons essayer de donner une petite présentation de l'organisme d'accueil qui est la CPA, ensuite nous passerons à la présentation du service d'accueil qui est le service étranger.

1-1-1-Historique :⁷⁶

Le Crédit Populaire d'Algérie a été créé le 11 Mai 1967 avec un capital initial de 15 millions de dinars. Depuis 1996, Il a la qualité de banque de dépôts. Il a spécialement pour missions de promouvoir l'activité et le développement de l'artisanat, de l'hôtellerie, du tourisme, de la pêche et activités annexes, des coopératives non agricoles de production, de distribution, de commercialisation et de services et des petites et moyennes entreprises (PME) de toutes natures, y compris celles qui font partie du secteur autogéré. En outre, il est habilité à apporter son concours financier aux professions libérales.

1-1-2-Évolution et statuts :

Le Crédit Populaire d'Algérie (CPA) est une banque commerciale créée par l'ordonnance N° 66-36 du 19/12/1966 et immatriculé au registre de commerce d'Alger sous le N° 84 B 803 avec un capital initial de 15 millions de dinars. En 1985, le CPA donne naissance à la Banque de Développement Local (BDL) par cession de 40 agences, le transfert de 550 employés et cadres et 89 000 comptes clientèle. Défini par ses statuts comme banque universelle, le CPA a pour mission de promouvoir le développement du bâtiment, travaux publics et hydrauliques (BTPH), les secteurs de la santé et du médicament, le commerce et la distribution, l'hôtellerie et le tourisme, la Petite et Moyenne Entreprise/Petite et Moyenne Industrie (PME/PMI) et l'artisanat. Conformément à la réglementation en vigueur en Algérie, le CPA traite les opérations de crédits et de banque, il peut recevoir des dépôts, accorder des crédits sous toutes ses formes, prendre des participations dans le capital de toute entreprise, mobiliser pour le compte d'autrui tous crédits consentis par d'autres institutions.

⁷⁶WWW.CPA.DZ

Suite à la promulgation de la loi sur l'autonomie des entreprises en 1988, le CPA est devenu une entreprise publique économique par actions dont le capital est propriété exclusive de l'Etat. Depuis 1996, en vertu de l'ordonnance relative à la gestion des capitaux marchands de l'Etat, les banques publiques sont placées sous tutelle du ministère des Finances. Le capital initial de la banque, fixé à 15 millions de dinars, a évolué comme suit :

1. 1966: 15 millions DA
 2. 1983: 800 millions DA
 3. 1992: 5,6 milliards DA
 4. 1994: 9,31 milliards DA
 5. 1996: 13,6 milliards DA
 6. 2000: 21,6 milliards DA
 7. 2004: 25,3 milliards DA
 8. 2006: 29.3 milliards DA
 9. 2010: 48 milliards DA
- Après avoir satisfait aux conditions d'éligibilité prévues par les dispositions de la loi sur la monnaie et le crédit (Loi 90-10 d'Avril 1990), le CPA a obtenu, le 7 Avril 1997, son agrément du Conseil de la monnaie et du crédit, devenant ainsi la deuxième banque en Algérie à être agréée. Au 31 Décembre 2023, le réseau d'exploitation emploi 75% des effectifs de la banque, il comporte :
- En 2023 son capital social est la propriété exclusive de l'État, il s'élève actuellement à 200 milliards de dinars.
 - 161 agences encadrées par 15 groupes d'exploitation.
 - La Banque compte également 102 guichets dédiés à la finance islamique, ainsi qu'une vingtaine d'espace digitaux.
 - Comptes clientèle : 2 256 000 DA.
 - Effectifs de la banque : 3400 agents, dont plus d'un tiers de cadres.
 - Le CPA a renforcé sa proximité via le lancement de produits de banque en ligne : Mobile CPA, e-banking, e-cp@, et deux centres d'appels dont un dédié aux produits monétique qui assure la continuité de service
 - Pour réaliser ses objectifs, la banque compte à ce jour plus de 4451 collaborateurs⁷⁷

⁷⁷<https://www.cpa-bank.dz/index.php/fr/la-banque/presentation> consulte le 04/06/2024 00 :59 h

- Le CPA reste le partenaire privilégié des entreprises quelles que soit sa taille, start-up et professionnelles
- Le produit net bancaire résulte de l'ensemble de ses activités. En 2022, a atteint 70 148 million/DA avec un résultat net de 37 500 million/DA
- Le CPA est, aussi, Banque citoyenne par excellence, qui assume pleinement sa responsabilité sociétale en tant que partenaire, sponsor et mécène des actions et événements qui visent à développer et promouvoir notre pays.
- Slogan de la banque : CPA, une banque à votre écoute.

➤ **Logo de la banque :**

Logo de crédit populaire D'Algérie



Source : cite de la CPA

1-1-3- L'organisation des agences CPA :

En 1995, le réseau d'exploitation de la banque, à travers sa structure de base, qui est l'agence, a connu une réorganisation de son espace physique et professionnel de travail, autour de deux axes essentiels, que sont le front office (Traitement des opérations au guichet) et back office (Traitement des opérations an arrière guichet). Le schéma organisationnel de l'agence devait constituer le couronnement du processus de généralisation de la nouvelle solution informatique à tout le réseau d'exploitation de la banque d'une part, au lancement et la mise en œuvre de son système d'information spécialisé d'autre part. Les contraintes nées de l'environnement externe de la banque n'ont pas permis la réalisation conjuguée et synchronisée des différents volets du plan de modernisation de l'établissement à travers notamment, la mise en œuvre de l'installation complète de son nouveau système d'information et sa connexion sur le réseau de télétransmission des données conçu au plan interbancaire. Partant de ce qui précède, il devient impératif, compte tenu des objectifs de redressement et de croissance que s'est assigné la banque dans le cadre de son plan de développement à court et à moyen terme, de reconsidérer l'organisation ancienne du réseau d'exploitation et instituer en privilégiant la mise en place d'organigrammes adaptés, qui tiennent compte des évolutions économiques et sociales

enregistrées par les structures de la banque. En conséquence, les schémas types sont adaptés pour chaque catégorie d'agences dont le nombre est fixé à trois et aux tâches qui leurs sont assignées en tenant compte des principaux paramètres suivant :⁷⁸

- La nature des activités déléguées,
- Le volume de traitement des opérations,
- Le niveau de développement économique de l'environnement de l'agence.
- Les orientations et la stratégie arrêtées par la direction générale en matière de politique de développement du portefeuille et les activités de la banque au plan régional et national.

Cette approche doit, dans sa mise en œuvre, donner lieu à une classification des agences de la banque en trois catégories :

- Agence de 1ère catégorie,
- Agence de 2ème catégorie,
- Agence de 3ème catégorie.

1-1-4- Missions et fonctions :

L'agence est une unité du réseau d'exploitation de la banque. Elle est dotée de missions et de fonctions précises. Son organisation est subdivisée en structures homogènes découlant de ses activités et des objectifs qui lui sont assignés.

1-1.4.1. Missions de l'agence : L'agence est la structure de base de la banque. Elle constitue son premier centre de production. Les fonctions fondamentales qui lui sont dévolues, en conformité avec les règlements régissant l'activité bancaire visant :

- Le développement de son fonds de commerce par l'amélioration de la part du marché de la banque dans la région et le lieu d'implantation de l'agence,
- La contribution à l'amélioration des performances économiques de la banque en termes de résultat et de qualité de gestion. Dans ce cadre, elle est investie dans des principales missions suivantes :

78 Document interne de la CPA agence 120

- Traiter les opérations bancaires confiées par la clientèle, entretenir et développer des relations commerciales suivies avec celle-ci.

- Réaliser le plan d'action commercial.

- Recevoir, étudier et mettre en place les crédits dans les limites des prérogatives qui lui sont conférées par voie réglementaire, conformément aux règles et procédures internes.

- Assurer la gestion et le suivi des crédits et des garanties exigées.

- Traiter les opérations de commerce extérieur dans la limite des prérogatives conférées.

- Veiller au strict respect de la réglementation des changes et procédures en vigueur. Régissant les opérations de commerce extérieur.

- Veiller à une gestion rationnelle et optimale de la trésorerie (Encaissement, B.A, Trésor, CCP, mouvement de fonds inter agences).

- Assurer la gestion des créances impayées et suivre leurs recouvrements. - Veiller à la bonne tenue des comptes de la clientèle et des comptes intérieurs en s'assurant de leurs sincérités et fiabilités.

- Veiller à une gestion rationnelle du budget notifié, des moyens humains et matériels mis à sa disposition.⁷⁹

1-1.4.2. Les fonctions de l'agence :⁸⁰

L'agence est organisée en six (06) principales fonctions, qu'on peut citer comme suit :

- La caisse portefeuille.

- Le crédit.

- Le commerce extérieur.

- L'administratif.

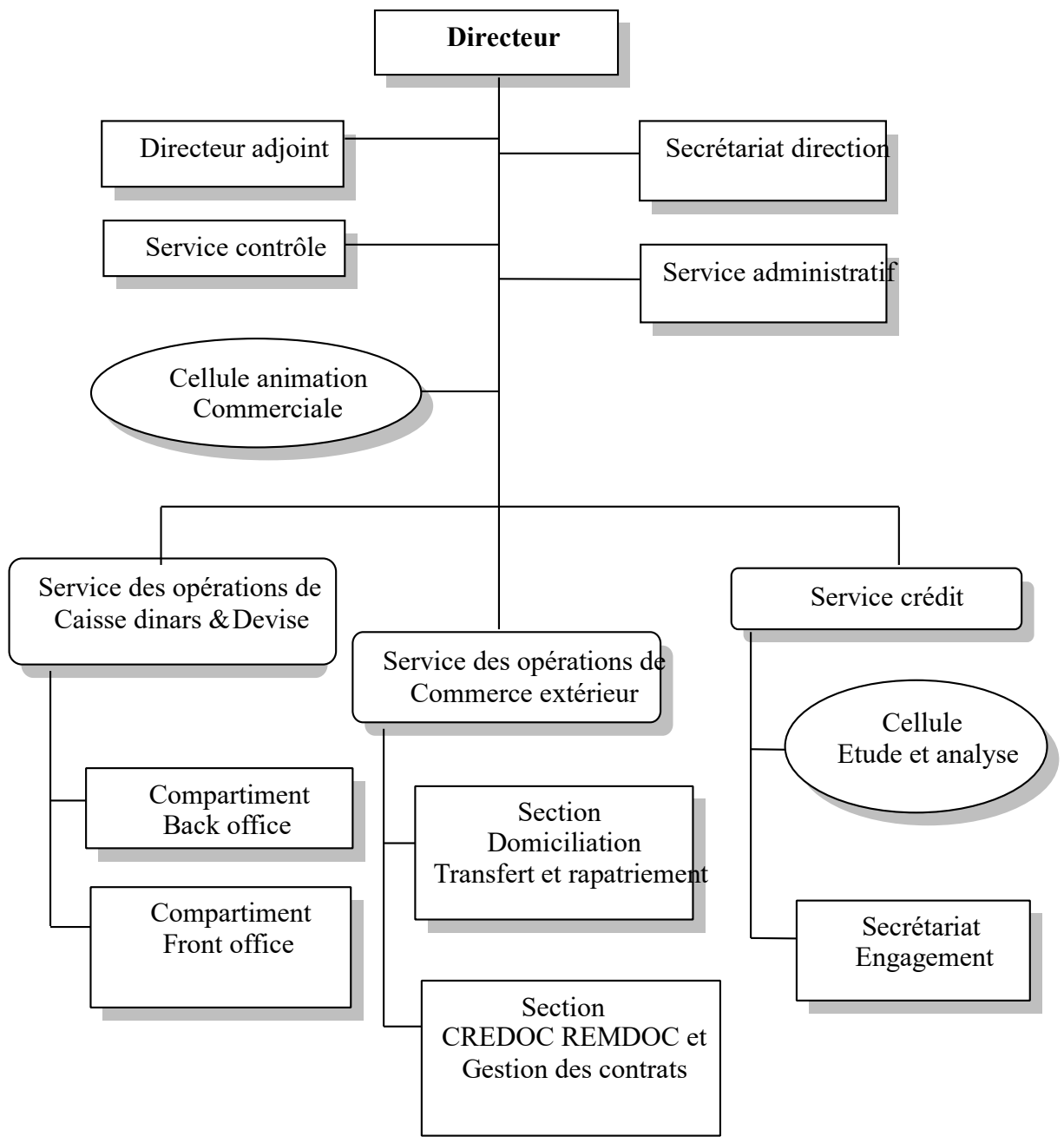
- Le contrôle.

- L'animation commerciale

79 TASSEDA .S (2007).Op.cit, p 144

80 Document interne de CPA agence 120

Schéma n °01 : organigramme de l'agence CPA de Tizi-Ouzou agence 120



Source : réalisé par nous à partir des documents internes

1-2- Organisation du service du commerce extérieur :⁸¹

L'accentuation marquée de la concurrence bancaire, avec l'arrivée de nouveaux intervenants et d'une manière générale, la transformation de plus en plus radicale de l'environnement économique a amené la banque à introduire des nouvelles structures dans son organisation et à élaborer de nouveaux organigrammes de son réseau. Ceci en vue de faire face aux exigences de l'environnement concurrentiel devenu une donnée incontournable pour la banque. Ces exigences auraient poussé le CPA. A adopté une organisation visant une bonne répartition des tâches de manière à faciliter le travail, renforcer son efficacité et faciliter le contrôle. A la différence des autres compartiments qui traitent des opérations initiées entre « nationaux », le service étranger est chargé d'exécuter des opérations mettant en présence des agents économiques « nationaux » avec leurs partenaires étrangers. De ce fait, l'agence doit veiller à mettre en place une organisation qui permettra à un personnel spécialisé de traiter convenablement les opérations sollicitées par la clientèle, dans le respect de la réglementation de changes et des règles et usances internationales.

1-2-1- Place et rôle du service commerce extérieur dans la banque :

Le service étranger, il est le service où notre stage a été déroulé, il est considéré comme la fenêtre de la banque vers l'extérieur, joue un rôle important dans l'organisation de la banque et dans le développement des relations avec l'étranger.

Il est donc important de veiller à la bonne organisation de ce service tout en fournissant la meilleure prestation au client parallèlement à l'évolution prodigieuse que connaît le commerce international.

Il incombe au service de commerce extérieur, un certain nombre de tâches qui s'inscrivent dans le strict respect des règles et procédures prévues par la réglementation en vigueur qui sont principalement :

- Assurer le traitement de la domiciliation et de l'apurement des dossiers d'importation et des exportations.
- Gérer les contrats domiciliés à l'import et suivre les garanties reçues de l'étranger.
- Gérer les contrats domiciliés à l'export et délivrer les garanties bancaires.

81 Document interne de CPA agence 120

- Traiter, sur le plan administratif et comptable, les crédits documentaires, les remises documentaires, les transferts, les rapatriements, les crédits fournisseurs, les crédits acheteurs....

- Transmettre les comptes rendus d'apurement à la banque d'Algérie dans les délais réglementaires.

- Assurer l'encaissement des chèques, des effets en devises.

- Élaborer les états statistiques et rapports destinés à la hiérarchie.

- Exploiter les états statistiques reçus des structures centrales.

- Renseigner la clientèle sur les opérations du commerce extérieur.

1-2-3 -Organigramme du service étranger :

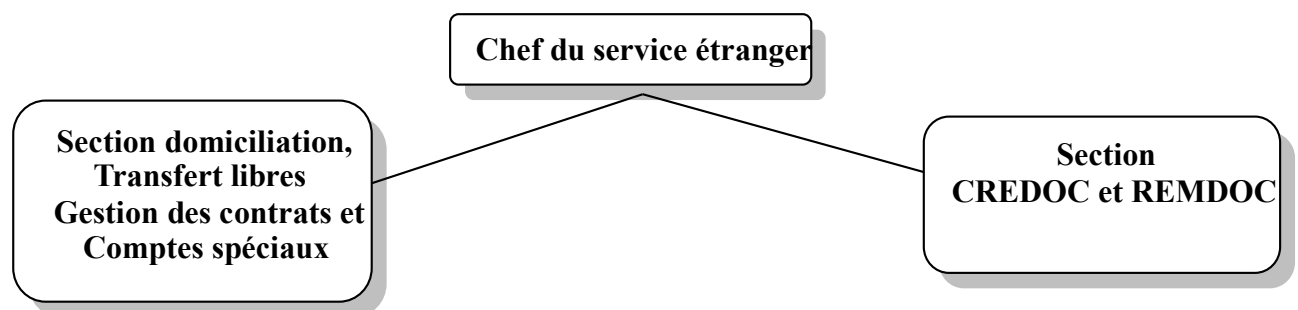
Pour mener à bien toutes les taches, le crédit populaire d'Algérie les a réparties sur les sections suivantes, constituant l'organigramme du service étranger.

- Section domiciliation, transfert et rapatriement libres,

- Section CREDOC / REMDOC,

- Section gestion des contrats.

Schéma n°02 : organigramme de service étranger



Source : réalisé par nous à partir des documents de CPA

1-2.3.1 Section domiciliation, transfert et rapatriement libres :

Elle a pour tâches :

- Domicilier les dossiers import-export,
- Apurer les dossiers domiciliés,
- Traiter les ordres de transfert libres,
- Suivre les comptes spéciaux,
- Elaborer des statistiques destinées à la hiérarchie

1.3.2.2 Section CREDOC /REMDOC : Elle est chargée de :

- Recevoir, contrôler et traiter les ordres d'ouvertures des crédits documentaires (CREDOC),
- Notifier l'ouverture des CREDOC export aux bénéficiaires,
- Contrôler les documents de réalisation des CREDOC et aviser l'ordonnateur de leurs arrivées,
- Traiter les remises documentaires (REMDOC) à l'import et à l'export,
- Traiter les ordres de règlement entrant dans le cadre de CREDOC ou REMDOC import, -
Elaborer des statistiques destinées à la hiérarchie.

1.3.2.3 Section de gestions contrats :

Cette section est chargée du traitement et du suivi des opérations documentaires assorties de financements extérieurs. Elle a pour missions essentielles de :

- Assurer avec les services de la direction de financement et des relations internationales, la mise en place des crédits externes,
- Assurer la gestion des contrats,
- Contrôler les documents de réalisations des crédits extérieurs,
- S'assurer du suivi des mobilisations des crédits extérieurs,
- Assurer l'octroi des garanties usuelles en matière de commerce extérieur et veiller à la perception des diverses commissions et taxes,

- Contrôler les échéanciers de remboursement,
- Elaborer des statistiques destinées à la hiérarchie.

2-Présentation du cadre méthodologique et analyse de l'entretien

Dans cette partie, nous allons mettre l'accent sur le cadre méthodologique en traitant les différents éléments suivants :

- Approche utilisée.
- Stratégie choisie.
- Justification du choix de l'entreprise »CPA «.
- l'objet de l'étude.
- Outil de collecte des données.
- Méthode d'analyse des données.

2-1- Approche de la recherche :

Dans une recherche Il existe trois types d'approches :

2.1 .1. Approche Quantitative

Est une technique de collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions, ou même des attentes en quantité. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement.

Dans un travail de recherche, l'étude quantitative permet de prouver ou démontrer des faits en quantifiant un phénomène. Cette technique d'étude utilise le questionnaire ou le sondage auprès d'un panel pour récolter des données à analyser.

Les résultats, exprimés en chiffres, prennent la forme de données statistiques que l'on peut représenter dans des graphiques ou tableaux.

2.1.2. Approche Qualitative :

Est une méthode qui permet d'analyser et comprendre des phénomènes, des comportements de groupe, des faits ou des sujets.

L'objectif n'est pas d'obtenir une quantité importante de données, mais d'obtenir des données de fond (de qualité !).

2.1.3. Approche Mixte :⁽⁸²⁾

La recherche utilisant des méthodes mixtes fait référence à la combinaison et à l'intégration de méthodes qualitatives et quantitatives dans une même étude. Pour mieux répondre aux questions de recherche.

-Choix de l'approche :

Dans notre étude, nous avons choisi l'approche qualitative car elle nous permet d'explorer en profondeur les perceptions et les pratiques entourant le risque de taux de change dans les banques algériennes, offrant ainsi une compréhension riche et nuancée du sujet à l'aide d'un entretien.

2.2- La stratégie de la recherche:

Il s'agit d'une étude de cas, utilisée dans le cadre d'une recherche en sciences humaines ou pour un cours, l'étude de cas est une étude approfondie d'un fait, d'un sujet, d'un phénomène, d'une institution ou d'un groupe de personnes.

Le but de l'étude de cas est d'apporter des informations qualitatives à travers une étude spécifique d'un cas déterminé.⁽⁸³⁾

L'étude de cas est caractérisée par :⁽⁸⁴⁾

-il s'agit d'une étude approfondie d'une situation, d'un événement ou d'un cas spécifique.

- Il permet d'observer des événements qui ne se produisent que naturellement, et qu'il n'est pas possible de les reproduire à volonté.

82 - Article Méthodologie - Comprendre la rechercheaccueil - Comprendre la recherche consulté le02/06/2024 à 9h54.

83 - Article étude de cas « définition ;types et structure d'une étude de cas » <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-de-cas/> consulté le03/06/2024 à 11h.

84 - Document « Caractéristiques de l'étude de cas, méthodologie et exemple-thpanorama » [:https://www.thpanorama.com/blog/psicologia/estudio-de-caso-caractersticas-metodologa-y-ejemplo.html](https://www.thpanorama.com/blog/psicologia/estudio-de-caso-caractersticas-metodologa-y-ejemplo.html) ; consulté le03/06/2024 à 11h54.

- Il est moins coûteux et plus simple à réaliser sur le plan logistique, car il ne nécessite pas de populations ou de conditions de laboratoire très importantes.

-Aide à établir les premières hypothèses pour faciliter les enquêtes futures.

2.3- Justification du choix de la banque « CPA de Tizi-Ouzou » :

La CPA a été choisie pour plusieurs raisons justifiant son inclusion dans notre étude :

□ **taille et importance** : La CPA est l'une des principales banques en Algérie, ce qui en fait un choix naturel pour étudier la gestion du risque de change. En examinant comment une grande banque comme la CPA gère ce risque, nous pouvons obtenir des idées précieuses sur les pratiques courantes et les défis rencontrés dans le secteur bancaire algérien.

□ **Accessibilité des données** : La disponibilité des données et des informations sur la CPA facilite la collecte de données primaires et secondaires nécessaires à notre recherche. Cette accessibilité permet une analyse approfondie de la gestion du risque de change spécifiquement au sein de cette institution.

2.4-l'objet de l'étude :

L'objectif principal est de comprendre comment les fluctuations des taux de change peuvent affecter la stabilité financière des banques algériennes. Cela comprend l'analyse des risques potentiels associés aux variations des taux de change sur les actifs, les passifs et les revenus des banques.

Identifier les meilleures pratiques de gestion du risque En examinant comment les banques algériennes gèrent le risque de taux de change, l'objectif est d'identifier les meilleures pratiques utilisées pour atténuer ce risque. Cela inclut l'évaluation des stratégies de couverture, des outils financiers dérivés et des politiques de gestion des risques mises en place par ces banques.

2.5-la collecte des données :

2.5.1. Outil de collecte des données :

Un guide d'entretien est un guide qui a pour but de structurer un entretien de manière à ce qu'il soit facile à suivre. Ces guides contiennent des questions spécifiques et des

points de discussion généraux qui peuvent vous aider, en tant qu'intervieweur, à rester sur la bonne voie pendant l'entretien, afin qu'il se déroule le mieux possible.⁽⁸⁵⁾

a- consultation des données :

□ **Factures commerciales et documents d'expédition :** Les factures commerciales et les documents d'expédition associés aux transactions commerciales internationales peuvent fournir des détails sur les montants en devises étrangères et les dates de règlement. En examinant ces documents, les banques peuvent évaluer l'exposition au risque de change de leurs clients et prendre des mesures appropriées pour le gérer.

□ **Lettres de crédit :** Les lettres de crédit sont des instruments financiers couramment utilisés dans les transactions commerciales internationales. Elles garantissent le paiement du vendeur par la banque de l'acheteur, sous réserve de la présentation de documents conformes. Les banques peuvent consulter les lettres de crédit pour comprendre les modalités de paiement et les conditions de change convenues entre les parties.

□ **Contrats de change et produits dérivés :** Les contrats de change et les produits dérivés, tels que les contrats à terme ou les options de change, sont souvent utilisés pour couvrir le risque de change. Les banques peuvent consulter ces documents pour évaluer les stratégies de couverture mises en œuvre par leurs clients et fournir des conseils sur les produits et les stratégies appropriés.

□ **Rapports de surveillance des marchés des changes :** Les rapports de surveillance des marchés des changes fournissent des informations sur les tendances et les volatilités des taux de change. Les banques peuvent les consulter pour évaluer les risques potentiels et ajuster leurs stratégies de gestion des risques en conséquence.

□ **Guides et manuels internes :** Les banques peuvent disposer de guides et de manuels internes qui définissent leurs politiques et leurs procédures en matière de gestion des risques de change. Ces documents peuvent fournir des lignes directrices sur les

85 - article «le guide d'entretien» : <https://www.makipeople.com/fr/resources/the-interview-guide-7-key-elements>; consulté le 04/06/2024 à 20h.

pratiques recommandées, les outils disponibles et les processus à suivre pour évaluer et gérer le risque de change.

□ **Politiques internes de gestion des risques** : Les banques élaborent souvent des politiques internes détaillées concernant la gestion des risques, y compris le risque de change. Ces politiques énoncent les procédures à suivre pour évaluer, surveiller et atténuer le risque de change dans les transactions bancaires.

□ **Rapports de conformité réglementaire** : Les banques sont soumises à des réglementations strictes en matière de gestion des risques, notamment en ce qui concerne le risque de change. Les rapports de conformité réglementaire fournissent des détails sur la manière dont les banques se conforment aux exigences réglementaires en matière de gestion des risques de change.

□ **Analyses de sensibilité et de scénarios** : Les banques effectuent souvent des analyses de sensibilité et de scénarios pour évaluer l'impact potentiel des fluctuations des taux de change sur leur portefeuille d'actifs et de passifs. Ces analyses aident les banques à identifier les risques potentiels et à élaborer des stratégies de gestion des risques appropriées.

□ **Rapports de gestion des risques** : Les rapports de gestion des risques fournissent des informations détaillées sur la façon dont les banques identifient, mesurent, surveillent et gèrent les risques, y compris le risque de change. Ces rapports peuvent être consultés pour comprendre les pratiques de gestion des risques spécifiques mises en œuvre par chaque banque.

□ **Publications sectorielles et études de marché** : Les banques peuvent également consulter des publications sectorielles et des études de marché sur le secteur bancaire en Algérie et les tendances du marché des changes. Ces documents fournissent des informations contextuelles importantes pour évaluer les risques de change et élaborer des stratégies de gestion des risques.

• **l'engagement d'importation** : garantir à l'importateur un approvisionnement régulier de produits tout en permettant à l'exportateur de planifier sa production en fonction de la demande convenue à l'avance.

- **Le bon de cession bancaire** : est un acte qui autorise le transfert de la propriété de valeurs mobilières ou de titres d'un compte à un autre. Il vise à sécuriser et légaliser ce transfert en enregistrant les informations de l'opération, telles que les comptes concernés et les types d'actifs transférés.

- **L'ordre de virement** : Il s'agit d'une consigne donnée à la banque afin de transférer de l'argent d'un compte à un autre, ce qui facilite les échanges financiers entre les parties impliquées.

- **La remise documentaire** : Dans le cadre de la remise documentaire, une banque joue le rôle d'intermédiaire en assurant le paiement d'une transaction internationale en échange de la présentation des documents d'expédition conformes aux termes convenus. Cela facilite les échanges commerciaux sécurisés entre l'acheteur et le vendeur.

b- Construction de notre guide d'entretien :

Il est composé de trois parties :

Partie 01 : Cadre général de la CPA

Vise à connaître la CPA

- Quelle est la principale activité de la CPA ?
- Quels types de services financiers la CPA propose-t-elle ?
- Quels sont les critères pour devenir client de la CPA ?
- Quels sont les principaux défis auxquels la CPA est confrontée actuellement ?
- Quels sont les objectifs de croissance de la CPA pour l'année en cours ?

Partie 02 : le marché de change ; le risque de change et les techniques de couverture contre ce risque

vise à comprendre comment les entreprises gèrent le risque de change et à recommander des stratégies pour minimiser ses impacts négatifs.

- Qu'est-ce que le marché des changes ?
- Qu'est-ce que le risque de change ?
- Pourquoi les entreprises sont-elles concernées par le risque de change ?

- Quelles sont certaines des techniques que les entreprises utilisent pour se protéger contre le risque de change ?
- Quels sont certains des avantages de la couverture du risque de change ?
- Comment les entreprises algériennes peuvent-elles améliorer leur gestion du risque de change et quelles sont les meilleures pratiques recommandées dans ce domaine?

Partie03 : opération d'importation

visé à comprendre comment CPA gère les opérations d'importation de ses clients et à identifier les défis et les opportunités d'amélioration dans le processus.

- Quels sont les moyens de financement utilisés pour vos opérations ?
- Quel est le moyen le plus utilisé ? Le crédit documentaire Qui vous offre plus de sécurité à vos opérations ?
- Quels sont les processus clés à suivre lors de l'engagement dans des opérations d'importation ?
- Comment facilitez-vous le financement des opérations d'importation pour vos clients, et quelles sont les exigences documentaires essentielles ?
- Quels sont les principaux obstacles que rencontrent vos clients dans leurs opérations d'importation, et quelles solutions ou soutiens leur fournissez-vous pour les surmonter ?
- Comment gérez-vous les aspects liés aux devises étrangères dans le processus d'importation, en particulier en ce qui concerne les taux de change et les risques associés ?

2.6. Méthode d'analyse des données

2.6.1. Analyse du contenu :

Selon Berelson « L'analyse de contenu, est une technique de recherche servant à la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications

». En tant que technique, l'analyse de contenu est une famille de procédés spécialisés servant à la collecte, à la description et au traitement des données...⁽⁸⁶⁾

L'analyse des données est la science qui consiste à examiner les données pour en tirer des informations permettant de prendre des décisions ou d'approfondir les connaissances sur divers sujets. Elle consiste à soumettre les données à des opérations. Ce processus permet d'obtenir des conclusions précises qui nous aident à atteindre nos objectifs.⁽⁸⁷⁾

86 -<https://www.cairn.info/l-analyse-de-contenu-des-medias--9782804153014-page-9.htm>; consulté le 05/06/2024

87-Analyse des données : Définition, types et exemples; <https://www.questionpro.com/blog/fr/quest-ce-que-lanalyse-de-donnees/>; consulté le 05/06/2024

Section 2 : Etude et analyse d'une opération d'importation au sein de la CPA

Introduction

Dans cette section, nous allons examiner en détail le processus et les différentes étapes d'une opération d'importation au sein de la Compagnie des Produits Algériens (CPA). Nous aborderons les procédures réglementaires et administratives à suivre, illustrées par deux cas pratiques d'importation effectuées par les entreprises SARLYN et DAMA. Notre objectif est d'analyser les implications financières de ces opérations, en particulier l'impact des fluctuations des taux de change sur les montants payés en dinar algérien.

1. Analyse du résultat de l'entretien :

Ici il s'agit des réponses obtenues par l'organisme d'accueil

1.1. Partie 01 : Cadre général de la CPA

La CPA, acteur clé du secteur financier algérien, propose une gamme complète de services financiers tout en faisant face à des défis concurrentiels et réglementaires, motivée par l'adoption de nouvelles technologies et l'optimisation continue de ses processus internes.

Tableau N°01 : tableau représentatif des résultats du guide de la première partie.

Questions	Réponses
.Quelle est la principale activité de la CPA ?	.fournir des services de comptabilité, de fiscalité, d'audit et de conseil financier aux particuliers, aux entreprises et aux organisations.
. Quels types de services financiers la CPA propose-t-elle ?	.la préparation des déclarations de revenus, la tenue des livres comptables, l'audit financier, la planification fiscale, le conseil en gestion financière, la consultation en matière de conformité réglementaire, etc.
.Quels sont les critères pour devenir client de la CPA ?	.les clients potentiels peuvent être tenus de remplir des formulaires d'information, de fournir des documents financiers pertinents et de respecter les politiques et les procédures du cabinet.
. Quels sont les principaux défis auxquels la CPA est confrontée actuellement ?	.la concurrence accrue dans le secteur des services financiers, les changements rapides dans les réglementations fiscales et comptables, l'adoption de nouvelles technologies et la nécessité de rester à jour avec les compétences et les certifications professionnelles.

. Quels sont les objectifs de croissance de la CPA pour l'année en cours ?

.l'expansion de la clientèle, l'augmentation des revenus, l'amélioration de la qualité des services, le renforcement de la réputation de la marque, le développement de nouvelles offres de services et l'optimisation des processus internes.

Source:données de l'enquête

Commentaire :La CPA occupe une place essentielle dans le domaine financier algérien, proposant une vaste gamme de services bancaires et financiers afin de satisfaire les besoins de sa clientèle, même si elle peut faire face à des défis concurrentiels et réglementaires.

1.2 Partie 02 : le marche de change ; le risque de change et les techniques de couverture contre ce risque

présente un aperçu détaillé du marché des changes, du risque de change et des stratégies de gestion utilisées par les entreprises pour atténuer ces risques financiers.

Tableau N°02 : tableau représentatif des résultats du guide de la deuxième partie.

Question	Réponses
.Qu'est-ce que le marché des changes ?	.Le marché des changes, également appelé marché des devises ou Forex, est un lieu où les différentes devises sont échangées les unes contre les autres. Il s'agit d'un marché international décentralisé où les acteurs, comme les banques, les institutions financières, les entreprises et les investisseurs individuels, effectuent des achats et des ventes de devises en fonction de l'offre et de la demande.
.Qu'est-ce que le risque de change ?	.Le risque de change correspond à la possibilité de perdre des fonds en raison de fluctuations défavorables des taux de change entre deux devises. Par exemple, si une entreprise doit payer des fournisseurs étrangers dans une devise différente de celle de son pays d'origine, une variation défavorable du taux de change peut entraîner des couts plus élevés pour cette entreprise.
.Pourquoi les entreprises sont-elles concernées par le risques de change ?	.Le risque de change est une préoccupation majeure pour les entreprises car il peut influencer de manière significative leurs performances financières et leur compétitivité sur les marchés internationaux. Les changements des taux de change peuvent avoir un impact sur les dépenses liées aux matières premières, aux produits finis et aux services, ainsi que sur les revenus générés par les ventes à l'étranger.

.Quels sont certains des avantages de la couverture du risque de change ? Pour se protéger contre le risque de change, les entreprises peuvent utiliser diverses techniques de gestion des risques, comme les contrats à terme, les options de change et les swaps de devises.

.Comment les entreprises algériennes peuvent-elles améliorer leur gestion du risque de change et quelles sont .les meilleures pratiques recommandées dans ce domaine? .Les entreprises algériennes ont la possibilité d'adopter certaines meilleures pratiques pour améliorer leur gestion du risque de change, comme l'évaluation régulière des risques de change, l'utilisation de stratégies de couverture adéquates, la diversification des sources de revenus et la formation du personnel .sur les questions de change et de gestion des risques financiers. En outre, elles ont la capacité de mettre en place des politiques précises et des procédures de gestion des risques de change afin de garantir une approche cohérente et performante dans ce domaine.

Source : données de l'enquête

Commentaire : Il est essentiel pour les entreprises de faire appel au marché des changes, car il leur offre la possibilité de gérer les risques associés aux variations des taux de change, garantissant ainsi une stabilité financière dans un contexte commercial international.

1.3. Partie03 : opération d'importation

L'introduction à ce tableau met en lumière les méthodes de financement des opérations, la sécurité offerte par le crédit documentaire, les processus clés d'importation, la facilitation du financement et les défis rencontrés avec les solutions fournies par l'entreprise.

Tableau N°03 : tableau représentatif des résultats

Question	Réponses
.Quels sont les moyens de financement utilisés pour vos opérations ?	-le crédit documentaire, -les lettres de crédit -les prêts bancaires.
.Quel est le moyen le plus utilisé ? Le crédit documentaire Qui vous offre plus de sécurité à vos opérations ?	.Le crédit documentaire est le moyen le plus couramment employé, car il assure une plus grande sécurité à nos opérations en assurant le paiement en présentant des documents conformes aux termes et conditions convenus.

.Quels sont les processus clés à suivre lors de l'engagement dans des opérations d'importation ?	-la sélection des fournisseurs. -la négociation des termes commerciaux. - la gestion des documents d'expédition et des formalités douanières.
.Comment facilitez-vous le financement des opérations d'importation pour vos clients, et quelles sont les exigences documentaires essentielle	-en leur offrant des conseils sur les options de financement disponibles. - en les aidants à satisfaire aux exigences documentaires essentielles telles que les factures commerciales et les documents de transport.
.Quels sont les principaux obstacles que rencontrent vos clients dans leurs opérations d'importation, et quelles solutions ou soutiens leur fournissez-vous pour les surmonter ?	-les retards de livraison. -les problèmes de conformité réglementaire. -les fluctuations des taux de change.

Source:données de l'enquête

Commentaire : Les opérations d'importation exigent une gestion financière rigoureuse, avec le crédit documentaire comme moyen sécurisé et les défis tels que les retards et les risques économiques nécessitant une gestion proactive.

Conclusion

Pour conclure cette section sur les opérations d'importation au sein de la (CPA), il est clair que la gestion financière joue un rôle crucial. En privilégiant le crédit documentaire comme moyen de financement sécurisé et en surmontant les défis tels que les retards de livraison, la conformité réglementaire et les fluctuations des taux de change, CPA démontre son engagement à soutenir ses clients dans un environnement commercial international complexe et dynamique.

1/ procédure à suivre dans le cas d'importation

La réglementation des changes exige que toutes les opérations d'importation soient soumises à un contrôle de change, ce qui entraîne des procédures préalables telles que la domiciliation bancaire auprès d'une banque. Cette formalité est obligatoire avant toute opération.

Conformément à la réglementation actuelle, le paiement de ces opérations peut se faire à l'aide de diverses méthodes documentaires, telles que la remise documentaire ou le crédit documentaire, ou de méthodes non documentaires, telles que le transfert libre.

Le montant en devise est utilisé pour effectuer le paiement de la contrevaletur de l'opération en dinars algériens. Cette opération s'effectue par la banque domiciliataire.

Sous l'autorité de son client, elle effectue tout transfert à destination de l'étranger, à condition que les documents attestant l'expédition des marchandises et la facture pro-forma lui soient remis.

Note :

Conformément à la réglementation, les banques en Algérie imposent le blocage de la provision jusqu'à hauteur de 120% du montant de la facture. En cas d'importation de produits dans le but de les revendre en l'état, il est obligatoire de prévoir une domiciliation bancaire 30 jours à l'avance.

Lorsqu'il s'agit d'importer des produits pour la production, le blocage ne s'élève qu'à 100%.

Il est impératif que le solde du compte de blocage de provision soit de zéro (00) à la fin de chaque opération

2/ présentation des (2) cas d'importations

Tableau n04° : Cas d'importation 01 (crédit documentaire)

Dans ce document, nous allons examiner un cas d'importation réalisé par l'entreprise SARLYN dans le cadre de revente en l'état. Nous fournirons une analyse détaillée des différentes étapes de l'opération, y compris les dates et montants clés, les cours de change applicables, ainsi que l'impact des fluctuations de change sur le montant total en dinar algérien. En particulier, nous mettrons en évidence la perte de change subie par l'entreprise en raison de la variation des taux de change entre la date de dédouanement et la date de règlement.

Le sens de l'opération	Importation dans le cadre de revente en état
le bénéficiaire	Entreprise importatrice SARLYN
Date de dédouanement	07/12/2020
Montant en dollar américain	56000 €
Le cours de change (date de dédouanement)	134.68042
Montant en dinar algérien	7542103.52DA
Date de règlement	03/02/2021
Cours de change (date de règlement)	142.7060
Montant en dinar algérien	7991536 DA
Perte de change	449432.48 DA

Source : stabilisé par nous

Remarque : Le pourcentage imposé sur le montant de la facture est de 100%

Cette opération concerne l'importation de produits destinés à la production, a un montant de 56000€, le jour du dédouanement (07/12/2020)le cours de change du dinar algérien par rapport à l'euro était de : 1€= 134.68042DAet le montant inscrit sur la facture était de : 7542103.52DA. Le jour du règlement (03/02/2021) le cours de change était de : 1€= 142.7060 DA Par conséquent, le montant doit payer a augmenté En effet, nous avons constaté que l'entreprise importatrice SARLYN a été marqué par une perte de change de : 449432.48 DA.

Tableau n° 05 : Cas d'importation 02 (remise documentaire)

Dans ce document, nous analyserons un second cas d'importation réalisé par l'entreprise DAMA, cette fois dans le cadre de la production, en utilisant la remise documentaire. Nous examinerons les différentes étapes de cette opération, y compris les dates et montants essentiels, les taux de change appliqués, et l'impact de la fluctuation des taux de change sur le montant total en dinar algérien. Nous mettrons en lumière le gain de change obtenu par l'entreprise en raison de la variation des taux de change entre la date de dédouanement et la date de règlement.

Le sens de l'opération	Importation de produits dans le cadre de production
le bénéficiaire	Entreprise importatrice DAMA
Date de dédouanement	15/03/2021
Montant en Euro	110000 €
Le cours de change (date de dédouanement)	147.22696
Montant en dinar algérien	16194965.6DA
Date de règlement	22/06/2021
Cours de change (date de règlement)	146.53478
Montant en dinar algérien	16118825.8 DA
gain de change	76139.8 DA

Source : stabilisé par nous

Remarque: Le pourcentage imposé sur le montant de la facture est de 120%

Cette opération concerne l'importation de produits destinés à la revente en état, d'un montant de 110000€le règlement s'effectue lors de la réception des documents concernant les marchandises (remise documentaire), le jour du dédouanement (15/03/2021) le cours de change du dinar algérien par rapport à l'Euro était : 1 €= 147.22969 DA Le montant inscrit en dinar algérien était de $(110\ 000 \times 1.2) \times 147.22969 = 19434319.08$ DA. Le jour du règlement (22/06/2021) le cours de change du DA par rapport à l'Euro :

1€=146.53478 DA. Par conséquent, le montant a baissé. le jour du règlement était de : 16118825.8 DA

Delà nous avons constaté que cette entreprise importatrice DAMA a été marqué par un gain de change de : 76139.8 DA.

Conclusion :

À travers l'analyse des deux cas d'importation, nous avons observé comment les fluctuations des taux de change peuvent influencer les montants payés en dinar algérien, entraînant soit des gains, soit des pertes de change pour les entreprises importatrices. Ces exemples illustrent l'importance d'une gestion rigoureuse des opérations d'importation et des prévisions financières pour minimiser les impacts négatifs et maximiser les opportunités de gain dans un contexte de change variable.



Conclusion générale



Conclusion générale

L'objectif de cette étude est d'analyser le marché des changes et la politique de change ou d'annuler ses effets.

Nous avons également constaté que la gestion efficace du risque de change peut offrir des opportunités importantes pour l'économie algérienne. En mettant en place des mécanismes de couverture appropriés, les banques algériennes pourraient contribuer à réduire les pertes financières de leurs clients et à renforcer leur stabilité financière globale.

Diverses limitations et difficultés peuvent survenir lors de l'exécution de cette tâche.

Premièrement, l'accès à des données précises et actuelles constitue un défi majeur, et la profondeur de l'analyse est difficile en raison des difficultés d'accès aux pratiques de gestion du risque de change des banques algériennes et des statistiques spécifiques sur le marché des changes algérien peuvent être limitées.

Deuxièmement, les sources varient en termes de fiabilité et d'objectivité.

Certaines données peuvent être faussées ou incomplètes et nécessitent une vérification rigoureuse pour garantir l'exactitude des informations utilisées.

Troisièmement, la complexité des concepts économiques et financiers associés au risque de change et aux techniques de couverture nécessite également une compréhension approfondie et une explication claire pour être bien comprise par le grand public.

Il peut être difficile de vulgariser le concept de risque de change ; Devenir.

En outre, les fluctuations du marché sont également difficiles en Algérie, en se concentrant sur la gestion et la couverture des risques de change. Nous cherchons à comprendre le fonctionnement du marché des changes, les facteurs déterminant les taux de change, et les stratégies de couverture utilisées pour gérer ces risques.

L'étude de cas de la Banque d'Algérie (CPA) illustre ces concepts en analysant les pratiques actuelles. Des recommandations sont proposées pour améliorer la gestion du risque de change et renforcer la stabilité financière des entreprises algériennes.

Au terme de notre étude approfondie sur le risque de taux de change et la gestion du risque de change au sein de la CPA, nous pouvons tirer plusieurs conclusions importantes. Dans un premier temps, il est clair que le risque de change pose un défi majeur pour la stabilité financière des entreprises en Algérie. Les fluctuations des taux de change peuvent avoir des conséquences significatives sur les importateurs et les exportateurs, impactant ainsi leur rentabilité et leur compétitivité sur les marchés internationaux.

Conclusion générale

En analysant la situation particulière des institutions bancaires en Algérie, nous avons identifié des faiblesses dans la gestion du risque de change. En particulier, certaines institutions bancaires n'offrent pas de mécanismes de couverture à leurs clients, ce qui peut les exposer à des pertes financières potentiellement considérables.

Ainsi, au terme du cas suivi au sein de crédit populaire d'Algérie, nous avons constaté que cette dernière ne mettait à la disposition de ses clients aucun instrument de couverture, cependant ces derniers subissent seuls la perte de change et supportent le risque de change. Il est possible de généraliser cette idée à toutes les entreprises qui font appel aux banques pour financer leurs opérations à l'étranger. En réalité, les entreprises algériennes sont confrontées à des pertes de change qui entravent leur expansion en raison de l'absence d'une protection contre le risque de change qui permettrait de minimiser

Les fluctuations des taux de change sont influencées par de nombreux facteurs économiques, politiques et sociaux, ce qui rend l'analyse et la prévision particulièrement complexes.

Bien que cette étude de cas se concentre sur une division du Crédit Populaire d'Algérie, elle présente des limites.

Cette focalisation pourrait ne pas être représentative du secteur bancaire algérien dans son ensemble, limitant ainsi la généralisabilité des résultats obtenus.

En outre, l'évaluation de l'efficacité des techniques de gestion du risque de change peut être subjective.

Cette évaluation repose sur plusieurs critères qui varient selon les points de vue des différents acteurs impliqués, ce qui peut conduire à des conclusions biaisées.

Enfin, des ressources limitées en termes de temps, de financement et de soutien institutionnel peuvent limiter la portée de l'analyse et des recommandations proposées.

Ces limites doivent être prises en compte lors de la réalisation de ce travail et des stratégies doivent être élaborées pour les surmonter dans la mesure du possible afin de garantir une étude approfondie et appropriée.

Cette étude apporte une contribution significative à la fois à la Banque d'Algérie (CPA) et à la recherche universitaire.

Pour les CPA, cette étude permettra d'identifier les faiblesses et les lacunes actuelles dans la gestion du risque de change, fournissant ainsi des recommandations spécifiques pour améliorer les pratiques internes et réduire les pertes financières pour les clients.

Conclusion générale

Cette étude aidera les CPA à renforcer leur stabilité financière et leur compétitivité sur le marché international en se concentrant sur des techniques de couverture efficaces et en proposant des stratégies adaptées à la situation algérienne.

Sur le plan scientifique, cette étude enrichit la littérature existante sur le risque de change et la gestion de ce risque dans les banques algériennes et fournit une analyse détaillée et contextuelle pouvant éclairer les recherches futures.

Il contribuera également à une meilleure compréhension des évolutions du marché des changes algérien et des défis uniques auxquels sont confrontées les institutions financières de la région.



Bibliographie



Livres

1. Abadi, L., & Mercier-Suissa, C. (2011). *Finance internationale*. Armand Colin, Paris,
2. Bendriouch, A. (2003). *La gestion du risque de change* (2ème éd.). COGEFOS,
3. Bremond, J., & Geledan, A. (2002). *Dictionnaire des sciences économiques et sociales*. Belin, Paris,
4. Collomb, J. (1998). *Finance de marché*. Eska, Paris,
5. Debauvais, M., & Sinnah, Y. (1992). *La gestion globale du risque de change : nouveaux enjeux et nouveau risque*. Economica, Paris.
6. Debels, V., Desmuliers, G., & Dubus, B. (1992). *Les risques financiers de l'entreprise*. Economica, Paris,
7. Desbrières, P., & Poincelot, E. (1999). *Gestion de trésorerie*. Ed. Management, Paris,
8. Eiteman, D., Stonhill, A., & Moffett, M. (2007). *Gestion et finance internationales* (10ème éd.). Pearson Education, Paris,
9. Fontaine, P. (1996). *Gestion du risque de change*. Economica, Paris,
10. Fontaine, P. (2001). *Gestion financière internationale*. Dalloz, Paris,
11. Granjean, P. (1987). *Change et gestion de risque du change*. Éditions CHIHAB, Paris,
12. Guendouzi, B. (2008). *Relations économiques internationales*. Édition EL MAARIFA, Alger.
13. Guillochon, B., & Kawecki, A. (2004). *Economie internationale* (4ème éd.). Dunod, Paris,
14. Krugman, P., Obstfeld, M., & Melitz, M. (9ème éd.). (2006). *Economie internationale*. Pearson,
15. Lahreche-Revil, A. (2004). *L'économie mondiale 2005*. La Découverte, collection Repères, Paris,
16. Legrand, G., & Martini, H. (2003). *Commerce international* (3ème éd.). Dunod, Paris,
17. Mermet, E. (2015). *Les différents intervenants sur le marché de change*. www.Forex.fr. Consulté le 04.04.2024.
18. Paquet, M.-J. (2012). *Principes de base de la comptabilité*.
19. Peyrard, J., & Soularue, G. (1986). *Risque de change et gestion de l'entreprise*. Vuibert, Paris,
20. Plihon, D. (2005). *Finance de marché*. Economica, Paris,
21. Plihon, D. (2012). *Le taux de change* (6ème éd.). La Découverte, Paris,

Bibliographie

22. Robie, Z., & Merton, R. (2007). *Finance*. Paris,
23. Simon, Y., & Lauter, D. (2003). *Techniques financières internationales* (8ème éd.). Economica, Paris,

Articles et Références en Ligne

1. *Comprendre la recherche*. (2024). www.thpanorama.com. Consulté le 02.06.2024 à 9h54.
2. *Contrats d'assurance*. (2024). www.wikifin.be. Consulté le 23.05.2024.
3. *Journaldunet*. (2019). *Risque de change : définition, traduction*. www.journaldunet.fr. Consulté le 05.05.2024 à 14h.
4. *L'analyse de contenu des médias*. (2024). www.cairn.info. Consulté le 05.06.2024.
5. *Makipeople*. (2024). *Le guide d'entretien*. www.makipeople.com. Consulté le 04.06.2024 à 20h.
6. *Mataf*. (2024). *Le change à terme*. www.mataf.net. Consulté le 23.05.2024.
7. Mermet, E. (2015). *Les différents intervenants sur le marché de change*. www.Forex.fr. Consulté le 06.04.2024.
8. *QuestionPro*. (2024). *Définition, types et exemples d'analyse des données*. www.questionpro.com. Consulté le 05.06.2024.
9. *Scribbr*. (2024). *Étude de cas : définition, types et structure*. www.scribbr.fr. Consulté le 03.06.2024 à 11h.
10. *Trader Finance*. (2022). *Taux de change*. www.trader-finance.fr. Consulté le 16.05.2022.

Mémoires

1. Berra, F. (2009). *Les instruments de couverture du risque de change*. Mémoire de master, École supérieure de banque Alger,
2. Boudjema, K., & Nebri, K. (2021/2022). *Gestion du risque de change dans une opération d'importation : cas CPA, Agence 120, Tizi-Ouzou*.
3. Boudjema, K., & Nebri, K. (2021/2022). *Le risque de taux de change en Algérie, cas : BADR*. Mémoire de master, Université de Tizi-Ouzou,
4. Koudache, L. (2012). *Les politiques de change et leurs effets sur l'économie : cas de l'Algérie*. Thèse de magister en Economie, Université d'Alger.

Bibliographie

5. Lekeufack, F. C. (2006). *Taux de change réel et les parts de marché d'exportation du coton du Cameroun et du Nigeria*. Thèse de doctorat, Université de Yaoundé II (SOA),
6. Oumaouadene, A., & Ankour, T. (2021/2022). *Le risque de taux de change en Algérie, cas : BADR*. Mémoire de master, Université de Tizi-Ouzou,
7. Themri. (2006/2007). *La couverture contre les risques de change*. Mémoire online, Faculté des sciences juridiques, économie gestion de Jendouba.

Documents Internes

1. CPA Agence 120. (2024). *Document interne*.



Table des matières

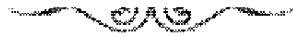


Table des matières

Introduction :	2
chapitre01:la presentation de Marche de change et la politique de change	
Section 01 : Présentation du marché de change	3
1. Définition de marché de change	3
2. Caractéristique du marché de change	3
2.1. Le marché le plus important de la planète	3
2.2. Un marché mondial et non localisé	4
2.3. Un marché transparent.....	4
2.4. Un marché communiquant	4
2.5. Un marché fonctionnant en continu	4
2.6. Un marché gré à gré	4
2.7. Déontologie très stricte.....	5
3. Structure du marché de change.....	5
3.1. Marché traditionnel	5
3.1.1. Marché au comptant (spot market).....	5
□ Les types de cotation	6
3.1.2. Marché à terme (forward market).....	7
3.1.3. Marché de dépôt	7
3.2. Marché des produits dérivé	7
4. Les intervenants sur le marché de change	7
4.1. Les banques commerciales	8
4.2. Investisseurs institutionnels.....	8
4.3. Les entreprises multinationales	8
4.4. Les banques centrales	9
4.5. Les particuliers	9
4.6. Les courtiers (brokers).....	9

Table des matières

5. Le rôle de marché de change	10
5.1. L'arbitrage	10
5.2 Spéculation	11
5.3 Couverture	11
5.4 Le market-making (teneur de marché)	11
Section 02 : L'évolution et détermination de taux de change	12
1. Définition de taux de change	12
2. Types de taux de change	13
2.1. Les taux de change bilatéraux	13
2.1.1. Taux de change nominal (TCN)	13
2.1.2. Le Taux de Change Réel (TCR)	13
2.2. Le Taux de Change effectifs	13
2.2.1. Le taux de change effectif nominal (TCEN)	14
2.2.2. Le taux de change effectif réel (TCER)	14
3. les déterminants des taux de change.....	14
3.1. La balance des transactions courantes.....	14
3.2. La parité des pouvoirs d'achat	15
3.3. La parité des taux d'intérêt.....	15
3.4 Les prix des monnaies	15
3.5 Les taux d'intérêt	16
3.6 Le solde courant	16
3.7 Le taux de change futur	16
3.8 Les valeurs futures des monnaies	16
3.9 Les prix relatifs des biens et services	17
Conclusion.....	18
chapitre02: la gestion de risque de change	
Introduction :	20

Table des matières

Section 01 : évaluation du risque de change	20
1-Définition du risque de change :	20
2-Les types de risques de change :	21
2-1-Le risque de change de transaction :.....	21
2 -1-1-Le risque de change financier :.....	21
2-1-2.-Le risque de change commercial :.....	21
2-2- Le risque comptable :.....	21
2-3 -Le risque économique ou opérationnel :.....	22
2-4- Le risque de perte de compétitivité :.....	22
2-4-1- A court terme :	22
2-4-2-A moyens et long terme :.....	23
2-5-Le risque de change des investissements transfrontaliers :.....	23
3- La mesure du risque de change :.....	24
3-1-Le cours de change de référence :.....	24
3-1-1-La position de change :.....	24
3-1-1-1.Définition de position de change :.....	24
3-2-2- Les différentes positions de change :.....	25
3-2-2-1- Position de change par devise :.....	25
1-3-2-2-2- Position de change par échéance :	25
1-3-2-3-La position de change globale :.....	26
Section02 : les techniques de couverture contre le risque de change.....	27
1- Les techniques traditionnelles de couverture du risque de change	27
1-1-Les techniques traditionnelles internes :.....	27
1-1-1- Le choix de la monnaie de facturation :	27
1-1-1-1- La facturation en monnaie nationale :.....	27
1-1-1-2- La facturation en monnaie étrangère :.....	27
1-1-2-Clauses d'indexation :	28

Table des matières

1-1-3- le termaillage :	28
1-1-3-1-Définition :	28
1-1-3-2- Principe du termaillage :	28
1-1-3-3-Portée pratique du termaillage :	28
1-1-4-le système de compensation (netting).....	29
1-1-4-1- La compensation bilatéral(le netting bilatéral) :	29
1-1-4-2-Le netting multilatéral (le netting multilatéral) :.....	30
1-2-Les techniques traditionnelles externes :	30
1-2-1-Assurance change :	30
1-2-2-Les prêts en devise :	31
1-2-3-Les emprunts en devises ou avances en devises :.....	31
1-2-4-Contrat de change à terme :.....	31
1-2-5-Le marché monétaire	32
2-Les techniques modernes de couverture du risque de change.....	32
2-1- les contrats futurs sur devises :	32
2-1-1- définition :	32
2-1-2- Les caractéristiques des contrats de futures :	33
2-1-2-1-La négociabilité sur un marché organisé :.....	33
2-1-2-2-La standardisation des contrats :	33
2-1-2-3- L'existence d'une chambre de compensation :	33
2-1-2-4-Le dépôt de garantie et l'appel de marge :	33
2-2- Les swaps :.....	34
2-2-1- Les swaps de change :	34
2-2-2-Les swaps de devises (C.I.R.S) :	35
2-3-Les options de change :.....	35
2-3-1-Définition :.....	35
2-3-2-Les caractéristiques des options de change :.....	35

Table des matières

Conclusion.....	37
chapitre03: Étude de cas au sein de la banque Credit Populaire d'Algerie	
Introduction :	38
Section 01 : Présentation de l'agence d'accueil CPA : agence 120 de Tizi-Ouzou et du cadre méthodologique et analyse de l'entretien.....	39
1-Présentation de l'agence d'accueil CPA : agence 120 de Tizi-Ouzou.....	39
1-1- Présentation du Crédit Populaire d'Algérie (CPA) :	39
1-1-1-Historique :	39
1-1-2-Évolution et statuts :	39
1-1-3- L'organisation des agences CPA :	41
1-1-4- Missions et fonctions :.....	42
1-1.4.1. Missions de l'agence :.....	42
1-1.4.2. Les fonctions de l'agence :.....	43
1-2- Organisation du service du commerce extérieur :.....	45
1-2-1- Place et rôle du service commerce extérieur dans la banque :	45
1-2-3 -Organigramme du service étranger :	46
1-2.3.1Section domiciliation, transfert et rapatriement libres :.....	47
1.3.2.2 Section CREDOC /REMDOC :.....	47
1.3.2.3 Section de gestions contrats :	47
2-Présentation du cadre méthodologique et analyse de l'entretien	48
2-1- Approche de la recherche :.....	48
2.1 .1. Approche Quantitative.....	48
2.1.2. Approche Qualitative :.....	48
2.1.3. Approche Mixte : ⁰	49
2-2- La stratégie de la recherche:.....	49
2-3- Justification du choix de la banque « CPA de Tizi-Ouzou » :.....	50
2.4-1'objet de l'étude :	50

Table des matières

2.5-la collecte des données :.....	50
2.5.1. Outil de collecte des données :	50
Partie 01 : Cadre général de la CPA	53
Partie 02 : le marché de change ; le risque de change et les techniques de couverture contre ce risque.....	53
Partie03 : opération d'importation.....	54
2.6. Méthode d'analyse des données	54
2.6.1. Analyse du contenu :	54
Section 2 : Etude et analyse d'une opération d'importation au sein de la CPA.....	56
Introduction	56
1.Analyse du résultat de l'entretien :.....	56
1.1.Partie 01 : Cadre général de la CPA	56
1.3. Partie03 : opération d'importation.....	58
1/ procédure à suivre dans le cas d'importation	59
Note :.....	60
2/ présentation des (2) cas d'importations.....	60
Tableau n°04° : Cas d'importation 01 (crédit documentaire)	60
Dans ce document, nous allons examiner un cas d'importation réalisé par l'entreprise SARLYN dans le cadre de revente en l'état. Nous fournirons une analyse détaillée des différentes étapes de l'opération, y compris les dates et montants clés, les cours de change applicables, ainsi que l'impact des fluctuations de change sur le montant total en dinar algérien. En particulier, nous mettrons en évidence la perte de change subie par l'entreprise en raison de la variation des taux de change entre la date de dédouanement et la date de règlement.....	60
60	
Tableau n° 05 : Cas d'importation 02 (remise documentaire)	62
Dans ce document, nous analyserons un second cas d'importation réalisé par l'entreprise DAMA, cette fois dans le cadre de la production, en utilisant la remise documentaire. Nous examinerons les différentes étapes de cette opération, y compris les dates et montants	

Table des matières

essentiels, les taux de change appliqués, et l'impact de la fluctuation des taux de change sur le montant total en dinar algérien. Nous mettrons en lumière le gain de change obtenu par l'entreprise en raison de la variation des taux de change entre la date de dédouanement et la date de règlement.....	62
Conclusion :.....	63
Livres	67
Articles et Références en Ligne	68
Mémoires	68
Documents Internes	69
Résumé	67

Résumé

L'économie est souvent exposée à une variété de chocs provenant de sources différentes, qui échappent souvent à une identification précise, encore moins à une quantification. Ainsi, la mesure de la politique de taux de change reste essentiellement empirique et non théorique.

Cette étude vise à explorer les différents risques de taux de change ainsi que les techniques de couverture contre ces risques dans le cadre des opérations d'importation. Nous étudierons aussi les techniques Traditionnelles et modernes employées par les entreprises, en particulier les importateurs, De plus, une attention particulière sera accordée à la réalité spécifique du marché algérien en ce qui concerne le risque de change et ses méthodes de couverture.

En outre, cette analyse sera enrichie par les observations et l'expérience acquises lors d'un stage pratique effectué au sein de la banque CPA 120 de Tizi-Ouzou.

Mots clés: taux de change, marché de change, risque de change, la politique de change.

Abstracts

The economy is often exposed to a variety of shocks from different sources, which often elude precise identification, let alone quantification. Thus, measuring the exchange rate policy remains essentially empirical rather than theoretical.

This study aims to explore the various exchange rate risks and hedging techniques against these risks in import operations. We will also examine the traditional and modern techniques employed by businesses, especially importers. Furthermore, particular attention will be paid to the specific reality of the Algerian market regarding exchange rate risk and its coverage methods.

Additionally, this analysis will be enriched by the observations and experience gained during a practical training conducted at CPA 120 bank in Tizi-Ouzou.

Key words : exchange rate, exchange market, exchange rate risk, exchange rate policy.